

PROPOSITION DE PÉRIMÈTRE

UNE SYNERGIE PORTANT LA DÉMARCHE

Très tôt, Riquewihr a conscience de la richesse de son patrimoine et de l'importance de le préserver. Cela se traduit dès 1898, avec la fondation de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Riquewihr (SHAR) alors sous Annexion allemande. La SHAR, en parallèle de son important travail de recherches sur l'histoire de la cité, apporte ses conseils et son concours financiers pour s'assurer de la bonne préservation du patrimoine riquewihrien. A noter également la signature, en mars 2024, d'une convention «plan façade / toiture» avec la ville de Riquewihr, la SHAR et la Fondation du Patrimoine, qui permet l'octroi d'une aide financière aux travaux de restaurations du centre ancien.

Riquewihr possède différents labels. Elle est entre autre :

- membre du réseau « Plus Beaux Villages de France ». Sous ce label, la ville s'engage à mettre l'art et le patrimoine en valeur, avec passion, au quotidien ;
- classée station de tourisme. Dans ce cadre, elle a à cœur d'accueillir les visiteurs dans les conditions favorables à sa mise en valeur ;

- adhérente à la charte du Parc naturel régional des Ballons des Vosges (créé en 1989), qui porte un projet de territoire appuyé sur la conservation des richesses paysagères, la valorisation des ressources locales et le renforcement d'appartenance au territoire ;
- adhérente de l'association « itinéraire culturel du Conseil de l'Europe Heinrich Schickhardt » qui porte la valorisation de l'œuvre de l'architecte et de ses réalisations.

La volonté de préservation et de valorisation patrimoniales est également retranscrite dans les documents d'urbanisme.

Le 2 avril 2019, Riquewihr a approuvé son Plan local d'urbanisme, dans lequel les protections au titre des articles L.151-19 et L.151-23 du Code de l'Urbanisme suivantes ont été inscrites :

- protection des bâtiments remarquables ;
- protection des murs d'enceinte ;
- protection de l'accompagnement végétal ;
- protection de terrains cultivés et de jardins.

Dans ce PLU, deux documents de recommandations trouvent place :

- les fiches recommandations des devantures et enseignes des façades commerciales ;
- la « charte qualité histoire » qui oriente les porteurs de projets sur l'installation de terrasses, mobiliers, etc... non soumis à déclaration préalable.

Son PADD (Projet d'Aménagement et de Développement Durables) définit notamment l'orientation de « la sauvegarde des ensembles urbains remarquables et de son patrimoine bâti ». L'objectif étant de mettre en place une servitude d'utilité publique patrimoniale à l'ambition bien affirmée.

A noter enfin que Riquewihr est doté d'un Site inscrit (« ancêtre » des Sites Patrimoniaux Remarquables) depuis le 14 mai 1970.

« Est inscrit sur l'inventaire des sites pittoresques du département du Haut-Rhin, l'ensemble formé par les quartiers anciens urbains de Riquewihr. »



Vue de Riquewihr depuis les hauteurs du Schonenbourg [Source : AFK, 2024]

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR

RAPPEL DES ENJEUX ET OBJECTIFS

Le diagnostic historique, urbain, et architectural a démontré l'identité patrimoniale forte du noyau ancien de Riquewihr, issu de son développement urbain harmonieux à l'intérieur de l'enceinte fortifiée.

INTÉGRITÉ PAYSAGÈRE

Le bourg médiéval intramuros et ses remparts organisent un espace urbain isotopique parfaitement préservé. Avec les fossés plantés et les franges immédiates jardinées, le site définit un ensemble d'une intégrité certaine, que fédèrent, réunissent ou dessinent :

- un socle géographique commun, car l'ensemble est situé entre deux talwegs et les premiers coteaux (ouest, sud et nord) ;
- une découverte et une lecture filtrée depuis l'épaisseur des franges immédiates. Cet espace de transition joue le rôle de portes et de seuils (ouest, sud et nord, voir schéma des perspectives rapprochées et des effets de seuils) ;
- un effet de ceinture qui double l'enceinte même si elle prend des formes différentes :
 - » au nord : les coteaux viticoles du Grand Cru Schoenenburg ;
 - » à l'ouest, au sud, au nord, et à l'est : la ceinture historique de jardins et vergers ;
 - » au sud : l'urbanisme de la ceinture de l'avenue Méquillet ;
 - » à l'est : la perspective composée qui justifie l'étirement de la censure de l'avenue Méquillet sur toute l'avenue Jacques-Preiss ;
- une histoire de complémentarité, entre les habitants d'un bourg enserré dans ses murs, disposant de peu d'espace et les franges immédiates, permettant des espaces fonctionnels ;
- une entrée de bourg principale à l'est : l'avenue Jacques-Preiss.

Le bourg médiéval a, de longue date, entretenu un rapport étroit à ses franges « Grabengüter » (les fossés productifs) et plus récemment, à son entrée est, quasi unique en raison de sa situation en cul de sac.

Ces franges immédiates sont aujourd'hui constituées d'entités urbaines ou paysagères de différentes natures, qui participent néanmoins à l'intégrité de lecture du noyau patrimonial.

INTÉGRITÉ URBAINE ET HISTORIQUE

Avant le développement de l'urbanisation hors les murs (à partir du milieu du XX^e siècle), quelques activités sont mentionnées ou représentées en périphérie du bourg originel :

- Sur la vue dressée par Mérien (1644) nous voyons :
 - » le cimetière et sa chapelle, les vergers et jardins le long du faubourg est ;
 - » un moulin et une ferme au bord du Sembach, au nord est ;
 - » des établissements au sud (tuilerie ?) et à l'ouest (réservoir ?) ;
 - » de nombreux aménagements (murs de clôture et escaliers) attestent l'activité viticole et maraîchère- sur la vue dressée par Mérien en 1644.
- Sur la carte de Cassini (XVIII^e siècle) nous voyons :
 - » la tuilerie au sud.
- Sur la carte de l'Etat-Major (1860) nous voyons :
 - » le réservoir en amont, sur le Sembach à l'ouest.

Si la ville intra-muros représentait un refuge privilégié pour les habitants, les espaces périphériques permettaient également une cohérence fonctionnelle et une complémentarité nécessaire à la vie urbaine. Ce sont les nouveaux équipements de la ville qui amènent l'urbanisation à sortir des murs : la nouvelle église catholique, le relai postal, les activités viticoles, le groupe scolaire, ...

Les besoins nécessaires à la vie du XX^e siècle ne trouvent plus d'espaces suffisants intra-muros : ils enclenchent les « coups partis » à partir desquels viendront se greffer les opérations résidentielles, permettant de rejoindre les installations extra-muros historiques (la tuilerie et le cimetière notamment).

D'un point de vue esthétique et sanitaire, ensuite, ces franges dessinent un interstice identitaire, en tension avec le mur, qui contribue aux aménités de la ville. D'une part elles permettent de maintenir un recul sur l'entité urbaine, mais en plus elles apportent respiration, vacuité, jardins, sentes, passages, et dégagements sur l'enceinte...

Les constructions éparses de ces interstices donnent à voir un tissu urbain dissonant avec la ville médiévale. Cependant, la part importante d'espaces verts dans lesquels elles s'insèrent, l'absence de limites fermant les perspectives, les continuités de qualité des matériaux (murs en grès) permettent d'assurer la continuité et l'unité de l'ambiance paysagère de ces franges.

Aussi, les objectifs du SPR sont assurément de proposer des protections, mais également de préserver et/ou de contribuer à l'aménagement d'espaces permettant à la population de trouver un cadre de vie adapté à ses besoins actuels. Riquewihr subit une pression touristique telle, que la compatibilité avec la fonction résidentielle est de plus en plus difficile.

La prise en compte de la qualité des espaces périphériques, leurs qualités écologiques (gestion des eaux pluviales, climatisation naturelle de la ville, apport de lumière, effets de courants d'air en pieds de murs, préservation des corridors écologiques,...) et leur gestion raisonnée (gestion des plantations, renforcement de l'écrin boisé, qualité des sols, perméabilité des limites, ...) vise un double objectif :

- le renforcement de la qualité de vie et de la qualité patrimoniale ;
- la contribution de l'aménagement de l'espace à l'adaptation au changement climatique.

INTÉGRITÉ ARCHITECTURALE

Riquewihr a su préserver sa richesse historique et patrimoniale, en grande partie héritée de la Renaissance, contrairement à de nombreux villages voisins qui ont subi d'importantes destructions et restructurations suite aux tourments de l'histoire. En témoignent ses 40 monuments historiques concentrés dans les 8 ha du bourg intra-muros. La cité viticole est la troisième commune alsacienne en nombre de monuments historiques (après Strasbourg et Colmar), et la première en termes de densité de monuments historiques au m².

Riquewihr offre à voir des caractéristiques architecturales propres à son aire culturelle avec notamment :

- des structures anciennes dont les artères principales définissent l'espace public majeur ;
- des rues et ruelles médiévales, sinuuses et pittoresques, le long desquelles s'alignent des édifices remarquables bâties entre le XIII^e et le XIX^e siècle ;
- des cours intérieures, intimes, qui regorgent de richesses ;
- des Schlüpfen, du grès des Vosges, et nombre d'édifices à pans de bois (pour ne citer qu'eux) qui caractérisent l'architecture traditionnelle alsacienne ;
- des maisons à pans de bois reflétant l'évolution des techniques constructives du piémont sous-vosgien en Alsace, de l'époque médiévale à l'époque moderne ;
- une forte concentration d'édifices datant de la Renaissance (âge d'or de la cité) ;
- de nombreux décors (sur pierre ou sur bois) qui témoignent de la richesse de la cité, et de ses usages passés (éléments sculptés qui évoquent la viticulture ou l'artisanat) ;
- et ses intérieurs qualitatifs qui regorgent de somptueux décors anciens.

Riquewihr, est également une cité fortifiée qui a su bien conserver ses fortifications et ses fossés, dont les traces sont en grande partie encore visibles aujourd'hui, malgré les extensions récentes (la ville est réellement sortie de son carcan que dans la seconde moitié du XX^e siècle).

La préservation de la lecture de ces anciennes limites urbaines est primordiale et doit être prise en compte dans l'évolution de la ville.

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR

Le patrimoine architectural de la ville ne se limite pas à son centre-bourg. L'avenue Jacques-Preiss (faubourg de Colmar) présente une architecture faubourienne qualitative et représentative de cette typologie urbaine. Elle se développe le long de la perspective urbaine majeure de la cité (entrée de ville, ouverture sur l'hôtel de ville par un porche avec effet de porte, avec l'artère centrale du bourg médiéval en toile de fond). Des éléments d'intérêt (cimetière, murs de clôture d'anciens jardins vivriers, etc.) sont également visibles sur cet axe structurant.

L'avenue Méquillet, originellement simple chemin empierré, est devenue un élément urbain représentatif de la stratification historique, avec des maisons traduisant la sortie des habitants hors les murs et les conséquences de l'immédiat après-guerre. La construction du groupe scolaire et des logements collectifs des enseignants, de part et d'autre de l'avenue, correspond aussi à un temps de desserrement des équipements publics et donc à un déplacement vers un nouveau pôle public initié par la construction de l'église catholique au XIX^e siècle. Cette urbanisation, qui s'est faite selon les grandes lignes d'un plan initié par Charles-Gustave Stoskopf (figure de la Reconstruction en Alsace), est révélateur d'une continuité des fonctions traditionnelles à Riquewihr : équipements, hôtellerie, logements, exploitations viticoles, qui viennent également s'afficher sur le nouveau contournement pris en charge par l'avenue Méquillet.

A Riquewihr, les abords du bourg médiéval revêtent un intérêt majeur. En effet, le patrimoine de la commune ne peut être vu que sous l'angle « muséal ». La fonction vivante de l'urbanisme moins prestigieux et/ou des espaces naturels est complémentaire, dans le respect du fonctionnement de la commune. Il est essentiel de reconnaître le temps de fabrication de la ville correspondant à la mise en œuvre d'une architecture simple tout en étant qualitative, mettant en avant principalement le respect des gabarits pour une bonne insertion générale des constructions alors nouvelles dans la physionomie de la cité. Ce parti préserve un caractère rural représentatif du piémont sous-vosgien en Alsace.

Si la préservation de la richesse historique et patrimoniale est précieuse, elle s'accompagne d'enjeux majeurs qu'il conviendra d'encadrer à travers le futur outil de gestion du SPR. On peut notamment citer:

- la gestion du surtourisme et de ses effets néfastes (services et commerces dédiés exclusivement aux touristes, entretien et développement du décor touristique en contradiction avec les réalités historiques, la prolifération de logements de tourisme au détriment d'un habitat permanent, la neutralisation de logements en étages au profit de commerces en rez-de-chaussée, ...);
- la réhabilitation et le réinvestissement qualitatif du bâti ancien dans une optique de pérennisation et de reconquête du centre-ville par des habitants ;
- la gestion de la sécurité du bâti ancien face aux risques (incendie, ruines, ...).

PRISE EN COMPTE DE LA DIMENSION OPÉRATIONNELLE

Le projet communal de Riquewihr, à l'échéance de 2030, vise le renouvellement urbain de son cœur médiéval, la reconversion d'une friche viticole, la modification de son PLU, et la maîtrise de son développement urbain. Dans le cadre de cette revitalisation urbaine, les SPR permettra de mettre en œuvre l'outil de gestion adapté à la prise en compte de ses composantes architecturales, urbaines et paysagères remarquables intra-muros, mais également sur ses franges. En effet, la dimension opérationnelle est prise en compte dans le processus de délimitation, qu'il s'agisse du possible réaménagement d'espaces publics déqualifiés, de la création d'une nouvelle voie contournant le faubourg de Colmar (avenue Jacques-Preiss) par le sud - entre l'entrée de ville et le futur pôle d'accueil touristique (friche Dopff-Irion), ou encore de la réglementation par un même outil de gestion de dents creuses dans le faubourg de Colmar ou sur les franges du SPR. Ainsi, la proposition de périmètre a été ajustée, en lien avec l'UDAP du Haut-Rhin, la commune de Riquewihr et l'Inspection des Patrimoines du ministère de la Culture, pour bien intégrer ces projets de manière cohérente dans la délimitation.

Dans un objectif de simplification de gestion et d'instruction, de bonne compréhension par tous les intervenants et de pédagogie pour les pétitionnaires, la délimitation proposée intègre toujours des parcelles complètes et le cas échéant la limite n'a pas été passée en milieu de voirie afin d'assurer une équivalence de réglementation sur les deux rives d'une même voie.

DÉFINITION DU PÉRIMÈTRE DU SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

Le périmètre de Site patrimonial remarquable proposé couvre une emprise de 30,61 hectares. S'appuyant notamment sur les enjeux de préservation et de mise en valeur des éléments patrimoniaux les plus remarquables de Riquewihr, la proposition de périmètre du SPR vient souligner la notion d'ensemble cohérent et homogène du centre ancien, en intégrant ses extensions historiques continues auxquelles il convient de pouvoir appliquer à terme un même outil de gestion.

En effet, si le secteur historique intra-muros forme déjà un ensemble patrimonial dont le caractère est renforcé par sa situation au sein d'une enceinte urbaine historique, les faubourgs adjacents, depuis l'ouverture des anciens murs, s'inscrivent dans une continuité urbaine.

Si, à l'est, la couture avec le faubourg de Colmar (avenue Jacques Preiss – vue 4 ci-après) a été faite de manière ancienne (premier quart XIX^e siècle) et assez naturellement par la voie d'accès principal, au sud, l'espace défini par l'avenue Méquillet (chemin ancien recalibré en voie de contournement

- vue 6 ci-après) et par l'accès percé dans l'enceinte constitue aujourd'hui une troisième porte à valoriser en cohérence avec le cœur de ville. Cet espace, alors seule extension urbaine possible à partir du XIX^e siècle, a été investi par des équipements (église catholique, ensemble scolaire) qui traduisent les besoins nouveaux de leur période de construction.

Élargissant de fait la perception d'un intra-muros en déportant ses limites sensibles aux voies de contournement, ce temps urbain a entraîné la constitution de placettes et de carrefours urbanisés en avant des portes historiques : il convient de prendre ces espaces d'accueil en considération afin d'assurer une bonne transition et de souligner, par exemple, l'apport de l'architecte Stoskopf à l'organisation générale du flanc sud.

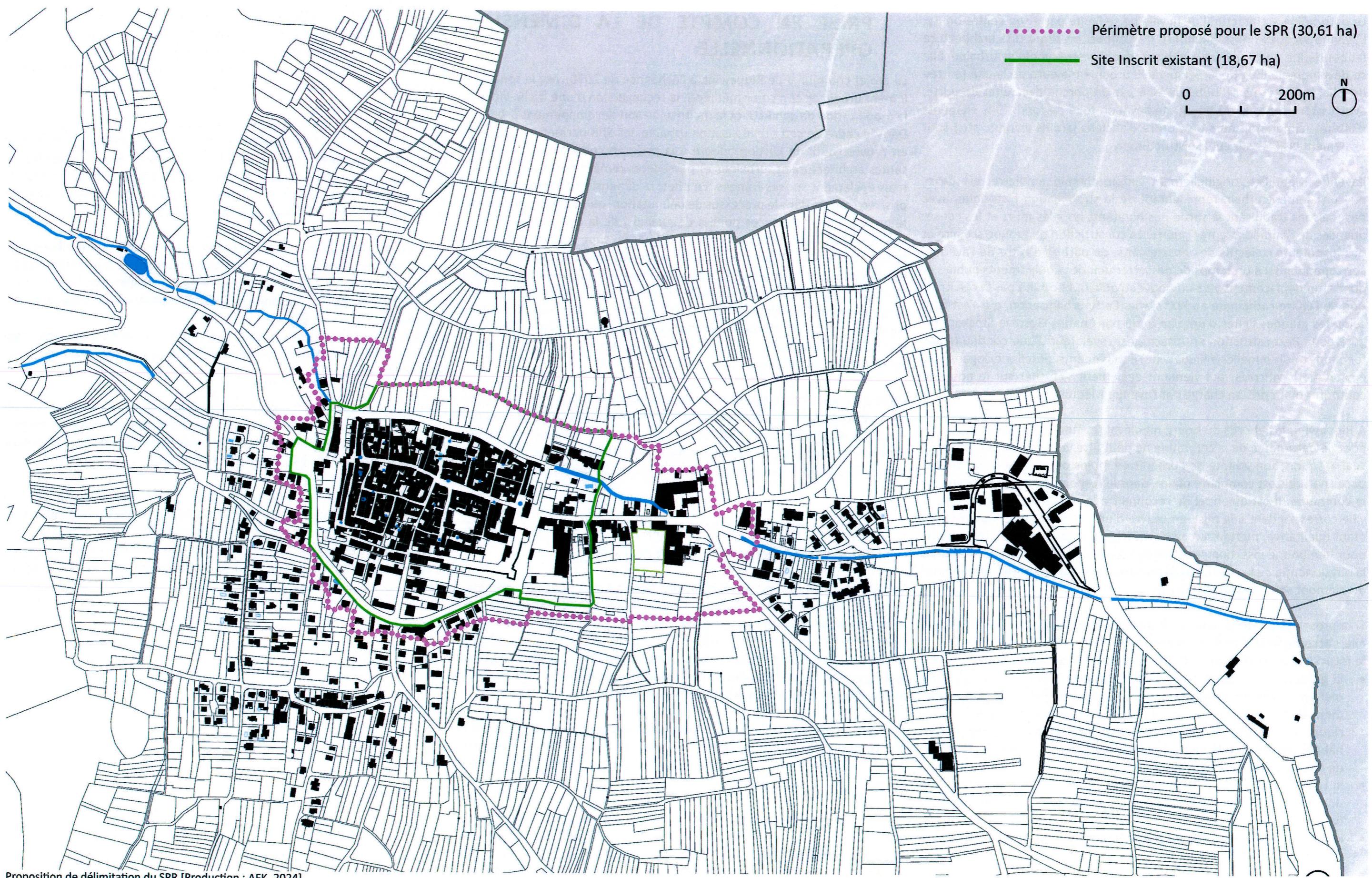
Au nord, la partie la plus prononcée de la pente du Schoenenbourg, incluant une ancienne carrière, la gloriette Méquillet et une partie emblématique du vignoble, entretient un lien visuel immédiat avec l'ancien fossé du Sembach et avec la courtine entièrement conservée où s'appuient des maisons (Vue 1 – ci-après).

L'absence de constructions devant la fortification donne à lire une organisation défensive très marquante et hautement patrimoniale dans la silhouette du village.

Aussi, le périmètre proposé pour le SPR vient en ajout d'espaces protégés par rapport au périmètre du Site inscrit existant, prenant donc en compte de nouveaux enjeux et une perception quelque peu élargie de la notion de patrimoine au-delà du seul ensemble intra-muros.

Dès 1970, le Site inscrit (outil qui préfigure les intentions du SPR) veille à la préservation non seulement de la ville médiévale fortifiée, mais également des abords immédiats situés au-delà des remparts. A noter que la servitude du SPR prévaut sur celle du Site inscrit, et entraîne - à terme - la suspension de ce dernier. Il donc important que le périmètre du SPR englobe, *a minima*, l'emprise du Site inscrit.

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR



Proposition de délimitation du SPR [Production : AFK, 2024]

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR



Description périphérique synthétique des limites du Site patrimonial remarquable dans le sens horaire (suivant les numéros de vues indiquées sur le plan):



Vue 1 : vue depuis le chemin viticole [Source : Gpt d'études, 2024]

- Au nord :** La limite intègre les premières parcelles du côteau viticole Grand Cru Schoenenburg . Le périmètre longe le chemin viticole éponyme, incluant la gloriette Méquillet et l'ancienne carrière de gypse. La pente du site réduit la perspective : la limite paraît plus proche du bourg médiéval.



Vue 2 : vue depuis le chemin viticole (première épingle à l'est) [Source : Gpt d'études, 2024]

- Au nord-est :** Prise en compte du chemin viticole, pour garder le premier plan de vignoble et la vue plongeante sur le bourg médiéval et son entrée de ville historique est. L'écrin de vignoble est plus affirmé du fait de la vue latérale.

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR



Vue 3 : perspective de l'avenue J. Preiss (vers la mairie) [Source : Gpt d'études, 2024]

3. A l'est : Intégration de toute l'avenue Jacques Preis dans le périmètre (par rapport au Site inscrit où elle était partiellement intégrée) pour donner un recul plus global sur la silhouette du bourg, et permettre la prise en compte des repères remarquables du site (le Séquoïa et autres arbres remarquables).



Vue 5 : vue sur les arrières villageois viticoles [Source : Gpt d'études, 2024]

5. Au sud-est : La limite s'appuie, à l'arrière du bourg - près du cimetière, sur une légère rupture de pente et des haies (vestiges parcellaires des anciens vergers). Ici, les perspectives paysagères vers l'angle sud-est du bourg médiéval sont remarquables et à protéger.



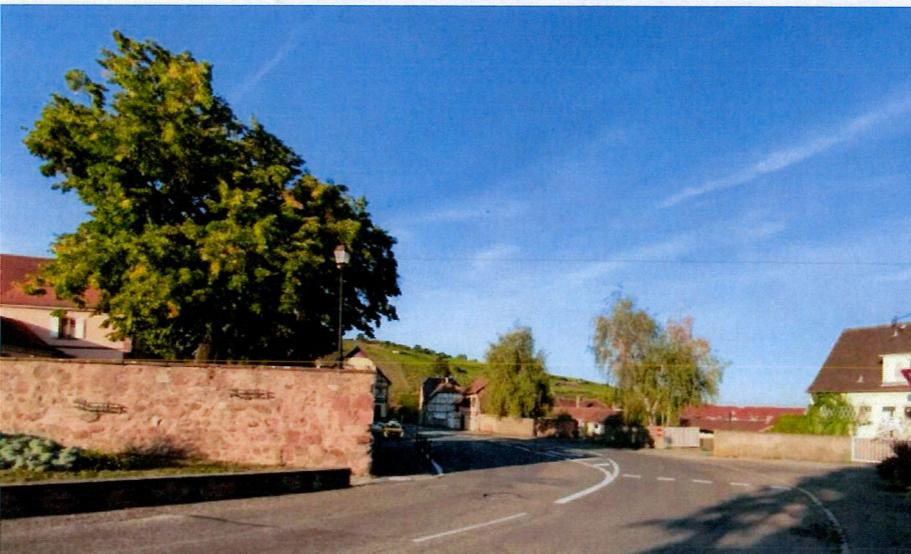
Vue 7 : Première ligne bâtie (avenue Méquillet) [Source : Gpt d'études, 2024]

7. Au sud et à l'ouest : L'épaisseur végétale et l'urbanisation « néo régionaliste » de l'après-guerre autour de l'avenue Méquillet témoigne d'une autre particularité de l'urbanisation extra-muros de Riquewihr.



Vue 4 : perspective de l'avenue J. Preiss (bas de l'avenue) [Source : Gpt d'études, 2024]

4. A l'est : La perspective du faubourg sur l'Hôtel de Ville (à l'emplacement de l'ancienne porte basse démolie) justifie l'articulation architecturale entre la ville médiévale et sa périphérie par la matérialité du grès et sa ligne de force dans son emploi au niveau des rez-de-chaussée et des clôtures.



Vue 6 : Angle Sud-Est des fortifications (avenue Méquillet) [Source : Gpt d'études, 2024]

6. Au sud-est : L'épaisseur autour du noyau médiéval peut se réduire au sud en raison de l'épaisseur végétale qui accompagne l'enceinte. L'absence de perspective monumentale ou cadree justifie la proximité de la limite avec l'enceinte.



Vue 8 : Perspective de la route de Kientzheim [Source : Gpt d'études, 2024]

8. Au sud : Tout comme l'avenue Jacques Preiss, l'axe historique de la route de Kientzheim met en perspective l'alignement des clochers des édifices cultuels de la ville, amplifié par la mise en scène liée à la pente naturelle du site.

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR



Vue 9 : Angle des rues Méquillet et de la Tuilerie [Source : Gpt d'études, 2024]

9. Au sud-ouest : A l'angle de la rue de la Tuilerie et de l'avenue Méquillet, le périmètre revient au bord des anciens fossés. Le foisonnement végétal laisse percevoir, ponctuellement, des tronçons de remparts.



Vue 11 : Angle nord-ouest des fortifications (rue du Steckgraben) [Source : Gpt d'études, 2024]

11. A l'angle nord-est : La limite retrouve les parcelles de vignes limitrophes au rempart, affirmant l'emplacement des anciens fossés.



Vue 10 : effet de seuil jardiné [Source : Gpt d'études, 2024]

10. A l'angle sud-ouest : Le périmètre englobe ensuite le talweg du Sembach (site originel d'implantation du bourg). La perspective donne un effet de « seuil jardiné » aux Chemin de la Forêt, ainsi qu'à la rue du 5 Décembre et ses jardins, en épousant une rupture de pente et sa haie arbustive jusqu'à se reconnecter au chemin viticole nord.

LE CHOIX DE L'OUTIL DE GESTION

La question du futur outil de gestion a été examinée et débattue par la maîtrise d'œuvre et la maîtrise d'ouvrage, afin de bien expliquer les différences qui existent entre le PSMV, document d'urbanisme se substituant au PLU dans l'emprise définie, et le PVAP, qui vient agir en tant que servitude du PLU.

Au vu de la densité bâtie de la plupart des îlots situés intra-muros, et donc de l'existence d'enjeux opérationnels importants pour restituer des espaces libres et améliorer le cadre de vie, au vu également de la haute qualité patrimoniale de nombreux intérieurs de maisons riquewihiennes et notamment de la présence de décors de grande qualité, **l'ensemble des partenaires ont orienté leur choix vers la possibilité de mettre en œuvre à terme, un Plan de Sauvegarde et de Mise en Valeur dans le futur SPR.**

Afin de conforter cette position, le chargé d'étude a réalisé de nombreuses visites intérieures de maisons, permettant ainsi de mieux appréhender la question de l'imbrication du bâti et des espaces extérieurs non bâties, mais aussi de voir des exemples représentatifs de décors présents dans différentes maisons du centre ancien. Il apparaît que ce patrimoine remarquable, dans de nombreux cas non protégé au titre des monuments historiques malgré les quarante-deux protections existantes, mériterait de bénéficier des dispositions d'un PSMV. Cette position a également été présentée à l'Inspection des Patrimoines.

En outre, le document d'urbanisme sera à même de préserver les typologies urbaines et viaires propres à Riquewihr et plus généralement à l'aire culturelle rhénano-alsacienne : succession de cours intérieures, présence de *Schlüpfen* (venelles), qui contribuent au caractère du centre-bourg et sur lesquelles il convient de s'appuyer dans les projets de restauration et/ou de construction.

« Se référer également au chapitre sur « Les Intérieurs » du diagnostic architectural, pages 137 à 140. »

PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR

LE PÉRIMÈTRE DÉLIMITÉ DES ABORDS : UN ÉCRIN POUR LE SITE PATRIMONIAL REMARQUABLE

En complément de la création d'un Site patrimonial remarquable, la commune a souhaité, à l'initiative et avec l'appui de l'UDAP du Haut-Rhin, engager une démarche de délimitation d'un PDA afin de se substituer aux périmètres circulaires d'un rayon de 500 mètres venant régir les abords des monuments historiques.

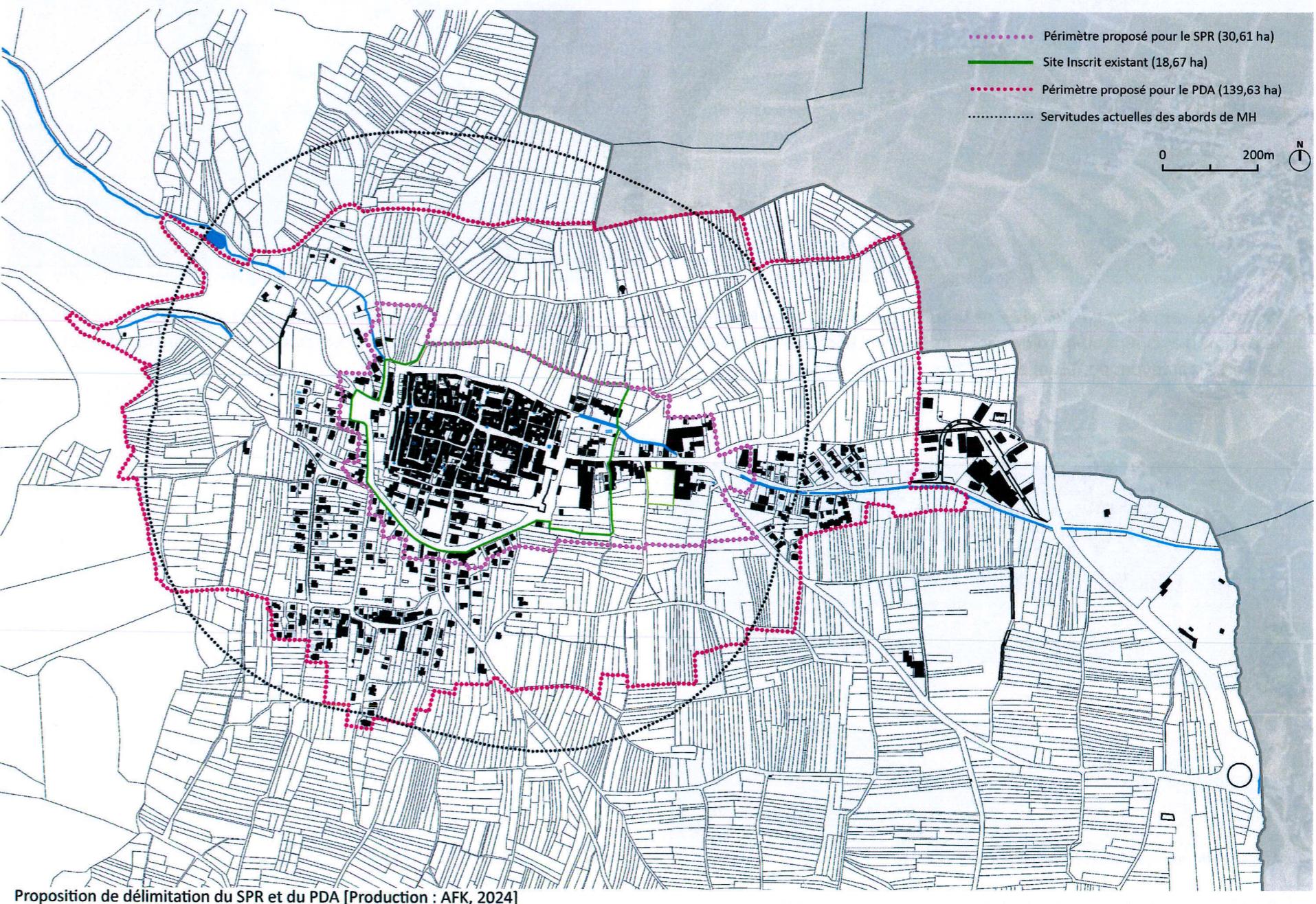
L'objectif est de définir une zone d'écrin, autour du futur SPR, dans laquelle les enjeux patrimoniaux seront pris en compte de manière renforcée dans le PLU par les services instructeurs et donc avec avis conforme de l'architecte des Bâtiments de France.

En effet, le règlement du PLU ne peut pas toujours anticiper toutes les configurations d'urbanisme. Dans ces conditions, des constructions ou des installations non souhaitées et/ou dommageables pour les perspectives majeures, peuvent être autorisées. Pour le Site patrimonial remarquable, ils constituent des risques préjudiciables qu'il est important de limiter. Dans ce contexte, le PDA constitue un outil pour pallier ces insuffisances, et il doit permettre également de contrôler l'évolution de ces secteurs. Pour définir les limites du PDA, le tracé prend en considération l'addition des perspectives paysagères majeures et des secteurs constructibles inclus dans ces cônes de vues.

La réflexion a été menée conjointement avec l'élaboration du périmètre du SPR, afin de garantir une adéquation des démarches et de mutualiser l'analyse des éléments à prendre en compte en sus (patrimoine paysager, urbain et architectural, enjeux opérationnels et projets, documents d'urbanisme en vigueur).

S'appuyant notamment sur les enjeux du grand paysage et d'insertion des bâtiments périurbains dans la silhouette générale du bourg, ainsi que sur la présence d'éléments particuliers participant des caractéristiques de la commune et, plus généralement, des communes du piémont vosgien en Alsace, la proposition de PDA entoure totalement la proposition de délimitation du SPR. Elle vient inclure notamment la totalité des espaces urbanisés, à l'exception des secteurs situés à la limite orientale (zone d'activité et zone de loisirs) de la commune, tous les espaces de vignoble situés à proximité de ces zones urbanisées, ainsi que toute la ceinture de vergers dont il subsiste des éléments et qui ont vocation à être préservés.

Le PDA proposé a une surface de 139,63 hectares.



PROPOSITION DE DÉLIMITATION DU SPR

ARTICULATIONS ET RENFORCEMENT DE LA DIMENSION PATRIMONIALE DU DOCUMENT D'URBANISME DANS L'EMPRISE DU PDA

La démarche de SPR est établie en cohérence avec le projet d'aménagement et de développement durable (PADD) du PLU. Les orientations générales de ce document visent à préserver les ressources et le patrimoine de la commune. Le projet souhaite maîtriser le développement urbain dans le respect du paysage, du cadre de vie et de l'environnement. Il souhaite également promouvoir le renouvellement urbain, la mixité sociale et la mixité des fonctions. La pérennité et l'intégrité du vignoble, de la forêt et du patrimoine médiéval doivent être garanties. Les enjeux définis dans le cadre de l'étude de définition du périmètre du site patrimonial remarquable de Riquewihr s'inscrivent pleinement dans ces objectifs. En effet, les éléments de diagnostic du SPR complètent et enrichissent le diagnostic du PLU. Ils reprennent et précisent ces objectifs de protection patrimoniale et permettront leur parfaite transcription opérationnelle.

Le projet de SPR (son périmètre et ses orientations) s'inscrit en compatibilité avec le PLU. Le périmètre proposé pour le Site patrimonial remarquable a été établi au regard du diagnostic (cohérence urbaine et paysagère, caractéristiques des tissus, perspectives remarquables), mais également au regard des protections constituant les servitudes d'utilité publique inscrites dans le PLU. Les limites de la zone urbaine dense et centrale du PLU correspondent au bourg médiéval (UA). Les limites de la zone urbaine du faubourg de Colmar correspondent à l'urbanisation du XIXe siècle (UB). Ces deux zones sont incluses dans le Site inscrit de Riquewihr en totalité (UA) et en partie (UB). Le périmètre du SPR vient donc renforcer la cohérence réglementaire en prenant en compte ces zones en totalité dans le nouvel outil de gestion.

L'outil réglementaire qui sera mis en œuvre dans le SPR viendra compléter ou se substituer aux règles du PLU sur les secteurs urbains les plus anciens et sur une partie des quartiers périphériques aux remparts présentant des enjeux de co-visibilité immédiate et d'équivalence de traitement réglementaire.

Les règles appliquées dans les zones urbaines du PLU sont généralistes et viennent surtout répondre à la question des possibilités de construction. Ces règles précisent quelles sont les constructions autorisées, les conditions d'équipement des terrains et précisent les obligations environnementales à tenir. A Riquewihr, les règles d'aspect extérieur des constructions sont peu voire pas réglementées (dans certaines zones). A contrario, les règles qui viendront s'appliquer dans le SPR seront précises, notamment sur ces points.

Outre la protection des éléments à forte valeur patrimoniale, elles indiqueront comment mettre en œuvre une qualité constructive en cohérence avec l'urbanisme et le bâti ancien, afin d'accompagner au mieux ce qui doit être préservé dans l'existant.

L'outil de gestion permettra de décrire les modalités de travaux, les matériaux à privilégier, les références possibles aux influences, pratiques, matériaux et/ou typologies traditionnelles et régionales.

Aussi, pour éviter l'émergence d'un isolat urbain avec l'instauration du SPR et de son outil de gestion, et donc de règles précises dans le SPR et de règles trop généralistes à l'extérieur, il convient de mettre en place une zone de vigilance ou d'écrin, dont la délimitation est opportunément celle du PDA proposé.

Dans cette zone tampon, des prescriptions d'intégration des constructions et d'harmonisation paysagère doivent être mises en œuvre pour assurer au site la prise en compte des éléments marquants de la silhouette urbaine qui accompagne l'ensemble du bourg ancien. Dans cette épaisseur urbaine et paysagère autour de la cité médiévale, les règles à introduire dans le PLU, devront assurer :

- la valorisation des enjeux historiques :
 - » perspectives visuelles sur les remparts, qualification des seuils et des portes ;
 - » points de vue dégagés vers les repères architecturaux, qualité des séquences d'entrée de ville et de leurs perspectives ;
 - » protection des motifs spécifiques (L151-19 et L151-23 : murs en pierre sèche de vignoble, vergers, semis de fruitiers, pierres de canton, haies, petit patrimoine, ...) ;
 - » cohérence des matériaux issus des ressources locales ;
- la valorisation des enjeux environnementaux :
 - » ceinture verte des fossés ;
 - » jardins accompagnant les constructions ;
 - » écrin du paysage viticole ;
 - » qualités environnementales du bâti ;
 - » intégration des dispositifs énergétiques ;
- la nécessaire intégration paysagère des constructions et des équipements de ces constructions (stationnements, piscines, annexes...) :
 - » lisibilité d'ensemble des volumétries, les rapports aux pleins et aux vides qu'ils génèrent ;
 - » inscription douce dans la pente naturelle du site, nature et proportions des soutènements ;
 - » importance des toitures (matériaux et couleurs, pentes, formes) perçues depuis les points vues majeur sur la silhouette villageoise ;
 - » importance des couleurs des constructions ;

pour que chaque projet ne vienne pas s'inscrire en dissonance avec les perspectives majeures du site.

Le périmètre du SPR encadre l'enceinte médiévale et son écrin privilégié correspondant à la première stratification historique hors-les-murs. Les règles du futur outil de gestion patrimonial définiront les prescriptions assurant la cohésion et l'équilibre entre le bâti et les espaces libres caractérisant la silhouette urbaine.

Dans les zones du PLU comprises dans le PDA (UB, UC, secteurs de projet régis par des OAP sectorielles), des compléments seront donc apportés via l'outil de gestion du SPR. Ces compléments pourront prendre la forme de prescriptions, dans le corps du règlement, ou d'orientations (sans valeur prescriptive dans un PVAP, sous forme d'OAP dans un PSMV).

Il conviendra donc d'engager une modification du PLU – ces interventions ne modifient pas l'équilibre du document et ne remettent pas en cause le PADD – pour assurer l'articulation et la complémentarité des documents, favorables à une évolution respectueuse du caractère du site dans son ensemble. La collectivité, avec le soutien de l'UDAP, s'est montrée favorable à cette démarche vertueuse et à l'intégration de règles supplémentaires dans le PLU sur l'emprise située entre les périmètres proposés pour le SPR et pour le PDA.

SOURCES

SOURCES

BIBLIOGRAPHIE

- BAECHER Robert, « La tour des anabaptistes de Riquewihr », *Souvenance anabaptiste*, Bulletin de l'AFHA n° 12, 1993, pp. 19-26.
- BARRE Dorine, *La maison Mequillet, à Riquewihr (68). Étude d'une maison et de ses bâtiments annexes de la fin du Moyen Âge à nos jours*, Vol 1 et 2, mémoire de master dirigé par Jean-Jacques Schwien, Université de Strasbourg, sept 2016.
- BAQUOL Jacques, « Riquewihr », *L'Alsace ancienne et moderne, ou Dictionnaire géographique, historique et statistique du Haut et du Bas-Rhin*, Leatherbound, 1849, pp. 426-427.
- BOEHLER Jean-Michel, Muller Claude, « Chronique de la viticulture alsacienne au XVI^e siècle », *Revue d'Alsace* n°132 [en ligne], 2006, pp. 532-533.
- BOLLE Gauthier, Un acteur de la scène professionnelle des Trente Glorieuses, de la Reconstruction aux grands ensembles : l'architecte alsacien Charles Stoskopf (1907-2004) [en ligne], Architecture, aménagement de l'espace, Université de Strasbourg, 2014.
- BOUVARD André, *Heinrich Schickhardt, architecte et ingénieur de la Renaissance*, PEMF, Mouans-Sartoux, 2006.
- BOURA Frédérique, SEILLER Maurice, « Construire et habiter la maison en pan de bois en Alsace », *La construction en pan de bois : au Moyen Âge et à la Renaissance* [en ligne], Tours, Presses universitaires François-Rabelais, 2013.
- C.F. et A. Bi, « Riquewihr », *Encyclopédie de l'Alsace*, Vol 11 : Rhin Strasbourg, Strasbourg, Édition Publitotal, 1985, pp.6458-6461.
- FAVRE Anna, HOFER Edouard (dessin), *Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses*, Colmar, Association départementale du tourisme du Haut-Rhin, 1959.
- FERRARESSO Ivan, WERLÉ Maxime, « L'enceinte et ses composantes », *Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace (XIIe-XVe siècle)* [en ligne], Dijon, ARTEHIS Éditions, 2008.
- HERZ Hugues, « Riquewihr », *Congrès archéologique de France*, Haute-Alsace, Paris, 1982.
- HERZOG Émile, « Les trois églises de Riquewihr avec 3 plans », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XII, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1927, 54 p.
- HERZOG Émile, « La vie à Riquewihr pendant la guerre de Trente Ans », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIX, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1935.
- HIMLY (F.-J.), « Riquewihr », *Atlas des villes médiévales d'Alsace* [en ligne], Strasbourg, fédération des sociétés d'histoire et d'archéologie d'Alsace, 1970, 133 p, 2013.
- HUGEL André, KOEBELE Raymond, « Centenaire de la société d'archéologie de Riquewihr : un siècle au service de la conservation du patrimoine 1898-1998 », *Société d'archéologie de Riquewihr*, Riquewihr, 1998.
- JAENGER Fernand, « Die mittelalterlichen Befestigungsarbeiten von Reichenweier », *bulletin de la Société d'Archéologie de Riquewihr*, XVIII, Colmar, 1934.
- KLEIN Georges, *Riquewihr : richesses dévoilées*, Colmar, Ed. Alsatia, 1991, 158 p.
- KOCH Jacky, *Riquewihr, Haut-Rhin, Abords de la place de l'hôtel de ville, un habitat des 12e – 13e siècles*, Sélestat, PAIR, 2014.
- LEDUC Guy, *Riquewihr : la perle d'Alsace*, édition Edelgé, 2007, 207 p.
- LEFORT Nicolas, « Les nouvelles protections de monuments historiques en Alsace pendant l'entre-deux-guerres : un enjeu national », *Livraisons de l'histoire de l'architecture* [en ligne], 33, 2017.
- LEGIN Philippe, *Riquewihr*, Ingersheim, S.A.E.P., 1988.
- LEHMANN Robert, « 1898 : Société d'archéologie de Riquewihr », *« Revue d'Alsace »*, 135, 2009, pp. 57-62.
- LEVRAUT L., DE MORVILLE, MOSSMANN X. *Musée pittoresque et historique de l'Alsace*, éditeur Rothmueller J. et Decker C, Colmar, 1863
- LORENZ Sönke, SETZLER, Heinrich Schickhardt : *Baumeister der Renaissance, Leben und Werk des Architekten, Ingénieurs und Städteplaners = Maître d'œuvre de la Renaissance, vie et œuvre d'un architecte, ingénieur et urbaniste*, DRW Verlag, Leinfelden-Echterdingen, 1999.
- METZ Bernhard, « Les enceintes urbaines en Alsace d'après les sources écrites », *Archéologie des enceintes urbaines et de leurs abords en Lorraine et en Alsace, XIIe-XVe siècle*, HENIGFELD Yves, MASQUILIER Amaury (dir.), Dijon, Société archéologique de l'est, 2008, p. 41.
- MERIAN Matthaeus, Vue cavalière de Riquewihr, *Topographia alsatiae*, Francfort, 1644.
- MULER C, « L'atelier monétaire de Riquewihr », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIII, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1929.
- NAFYLIAN Alain, *La demeure urbaine à pans de bois*, album du CRMH, Édition du Patrimoine, 2023.
- PFISTER Christian, « La guerre des paysans dans les seigneuries de Riquewihr et de Ribaupierre », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, IX, Ribauvillé, René Brunschweig, 1924.
- PFISTER Christian, *Le comté de Horbourg et la Seigneurie de Riquewihr sous la souveraineté française 1680-1793*, Paris, Fischbacher, 1889.
- RUHLMANN A., « 241. Le Dolder de Riquewihr », *Revue d'Alsace*, 83, 1936, p. 467
- SCHEU Raymond, « L'histoire du tourisme à Riquewihr : De la perle ignorée à la perle célébrée », *Société d'Histoire et d'Archéologie de Riquewihr*, SHAR, Colmar, 2017.
- IRION David, « Carte archéologique des environs de Riquewihr, avec une notice explicative », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIV, Colmar, 1930.
- IRION David, « Mélanges historiques : L'église Saint-Erard à Riquewihr », *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XX, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1936.

SCHALLER-MENGER E., «Fränkische Gräber aus Reichenweier», *Anzeiger für elsässische Altertumskunde*, 1915 pp. 695-697.

SHAR, «Riquewihr pendant la Grande Guerre. Éphémérides», *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, VIII, Ribeauvillé, René Brunschweig, 1922.

SCHMITT Pierre, «Riquewihr et l'invasion des Lorrains en 1652», *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XX, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1936.

SHAR, *Riquewihr au fil des siècles*, Riquewihr, Ed J. D. Reber, 1991.

SITTLER Lucien, *Riquewihr*, Ingersheim, S.A.E.P., 1980.

STEINMETZ Denis, «La colorisation des façades : l'individualisme triomphant ou enjeu d'une «solidarité esthétique»», *Revue des sciences sociales*, 28, Nouveaux Mondes, 2001, pp. 103-109

TOURSEL-HARSTER Dominique, BECK Jean-Pierre, BRONNER Guy, «Riquewihr», *Dictionnaire des Monuments Historiques d'Alsace*, La Nuée Bleue, 1995, pp. 340-352.

VOEGELI Raymond Abbé, *Riquewihr : son histoire, son institution, ses monuments*, ed Chez l'auteur (Riquewihr) 1980, 2e édition.

VUILLEMIN Adrien, *Enceintes urbaines en moyenne Alsace (1200-1850)*, Thèse d'histoire et d'archéologie médiévale, Strasbourg, Université de Strasbourg, 2015, 465, 307 & 1337p.

WOLFF Christian, Riquewihr et son vignoble et ses vins à travers les âges, *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XXIII, Ingersheim, Société alsacienne d'Expansion photographique 1967.

ZEYER Claude, «Le Reichenstein de Riquewihr», *Société d'Histoire et d'Archéologie de Riquewihr* 2021, 36 p.

ZEYER Fernand, *Aus dem alten Reichenweier*, Strasburger Druckerei und Verlags-Anstalt, 1910, Filiale Colmar

Zeyer Fernand, «La vente des Biens nationaux à Riquewihr», *Bulletin de la Société d'archéologie de Riquewihr*, XIV, Colmar, Ed Dernières Nouvelles, 1930.

Zeyer Fernand, *Le vieux Riquewihr*, Strasbourg, Extrait de la vie en Alsace, 1927.

ARCHIVES

MÉDIATHÈQUE DU PATRIMOINE ET DE LA PHOTOGRAPHIE

- *Dossiers des édifices du Haut-Rhin protégés au titre des monuments historiques, Riquewihr.*
D/ 1/68/31-7, Riquewihr : Abbaye d'Autrey (5 rue du Cheval)
D/ 1/68/31-8, Riquewihr : ancienne église Notre-Dame (16, 17 place des Trois-Églises).
D/ 1/68/31-9, Riquewihr : ancienne demeure du gourmet Conrad Ortlieb dite maison Kiener (2 rue du Cerf).
D/ 1/68/31-10, Riquewihr : Puits dit des Juifs, situé à l'angle de la rue Hederich (rue du Général-de-Gaulle ; rue Hederich ; 25 rue Saint-Nicolas).
D/ 1/68/31-11, Riquewihr : ancien hôpital ou ancienne église Saint-Erard (14 place des Trois Églises).
D/ 1/68/31-12, Riquewihr : Hôtel de Ville (place Voltaire).
D/ 1/68/32-1, Riquewihr : anciennes fortifications.
D/ 1/68/32-2, Riquewihr : Fontaine de la Sinne.
D/ 1/68/32-3, Riquewihr : ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg (3 cour du Château).
D/ 1/68/32-4, Riquewihr : Maison (7 rue des Cordiers).
D/ 1/68/32-5, Riquewihr : Maison (18 rue de la Couronne).
D/ 1/68/32-6, Riquewihr : Maison Dissler (6 rue de la Couronne).
D/ 1/68/32-7, Riquewihr : Maison (3 rue des Écuries).
D/ 1/68/32-8, Riquewihr : Maison Méquillet (6 rue des Écuries).
D/ 1/68/32-9, Riquewihr : ancienne maison d'Ambroise Dieffenbach (12 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/32-10, Riquewihr : Maison (13, anciennement Grande-Rue, 17 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/32-11, Riquewihr : Immeuble (14, anciennement Grande-Rue, 12-14 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/33-1, Riquewihr : Maison dite au Nid de Cigognes (16, anciennement Grande-Rue ; 15 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/33-2, Riquewihr : Maison (18, anciennement Grande-Rue ; 16 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/33-3, Riquewihr : Maison à l'Ours noir (27, anciennement Grande-Rue ; 31 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/33-4, Riquewihr : Maison (30, anciennement Grande-Rue ; 30 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/33-5, Riquewihr : Ancien Hôtel de Berkheim (38, anciennement Grande-Rue ; 37 rue du Général-de-Gaulle).
D/ 1/68/33-6, Riquewihr : Maison dite à l'Étoile (42, anciennement Grande-Rue ; 40 rue du Général-de-Gaulle).

- D/ 1/68/33-7, Riquewihr : Maison (44 rue du Général-de-Gaulle).
- D/ 1/68/33-8, Riquewihr : Maison (45, anciennement Grande-Rue ; 48 rue du Général-de-Gaulle).
- D/ 1/68/33-9, Riquewihr : Maison Thalinger (62, anciennement Grande-Rue ; 78 rue du Général-de-Gaulle).
- D/ 1/68/33-10, Riquewihr : Maison 14 rue des Juifs.
- D/ 1/68/33-11, Riquewihr : Maison 4 rue Kilian.
- D/ 1/68/33-12, Riquewihr : Ensemble de maisons (10, 11, 12 rue Latérale).
- D/ 1/68/33-13, Riquewihr : Maison (13, anciennement 15 rue Latérale).
- D/ 1/68/33-14, Riquewihr : Maison (6, anciennement 7 rue Latérale).
- D/ 1/68/33-15, Riquewihr : ancienne cour des Évêques de Strasbourg (11, 12, 13 rue de la Première-Armée 6 rue du Cheval).
- D/ 1/68/33-16, Riquewihr : Maison (16, anciennement Porte-Neuve rue de la Première-Armée).
- D/ 1/68/34-1, Riquewihr : Maison (11, anciennement 12, rue Saint-Nicolas).
- D/ 1/68/34-2, Riquewihr : Maison (6, 8 rue Saint-Nicolas).
- D/ 1/68/34-3, Riquewihr : Maison (1 rue des Trois Églises)
- D/ 1/68/34-4, Riquewihr : ancienne maison du maire Eberlin (5 rue des Trois Églises)
- D/ 1/68/34-5, Riquewihr : ancienne maison de la Sage-Femme (15, anciennement 18bis rue Trois-Églises)
- D/ 1/68/34-6, Riquewihr : Ruines du château de Reichenstein
- D/ 1/68/34-7, Riquewihr : Ruines du château de Bilstein.
- *Restauration des édifices du Haut-Rhin, série générale, Riquewihr*
- E/81/68/28-174, Riquewihr (Haut-Rhin). Château (ancien), Musée postal : Travaux : restauration escalier. Correspondance : projet d'aménagement
- E/81/68/28-175, Riquewihr (Haut-Rhin). Château (ancien), École : Travaux : restauration toiture (1928), façades (1930) ; dommages de guerre (1946 et 1953). Correspondance : projet d'aménagement.
- E/81/68/29-176, Riquewihr (Haut-Rhin). Château de Bilstein (ruines) : Travaux : conservation. Correspondance : sauvegarde des ruines.
- E/81/68/29-177, Riquewihr (Haut-Rhin), Trois églises (place des) 16, 17. Église Notre-Dame (ancienne) : Aménagement aux abords
- E/81/68/29-178, Riquewihr (Haut-Rhin). Fortifications (anciennes) : Travaux : mise hors d'eau (1946) ; restaurations diverses (1948), maçonneries, charpente, couverture (1946-1959) ; consolidation partie des anciens remparts (1968). Correspondance : mauvais état des remparts (1959-1963) ; Travaux, subvention (1964)
- E/81/68/29-179, Riquewihr (Haut-Rhin). Hôtel de Ville : Travaux : restauration toiture, maçonnerie (1946), menuiserie, vitrerie (1946) ; Dommages de guerre : façades (1957 et 1962). Correspondance : bénéfice de la loi de 1941 (1946).
- E/81/68/29-180, Riquewihr (Haut-Rhin), Couronne (rue de la) 6. Maison : Travaux : restauration toiture, menuiserie (1972), dépendances (1973), maçonnerie (1972-1973), diverse (1976). Correspondance : travaux, subvention.
- E/81/68/29-181, Riquewihr (Haut-Rhin), Écuries (rue des) 3. Maison : Restauration façade, toiture.
- E/81/68/29-182, Riquewihr (Haut-Rhin), Grand'Rue 9. Maison. : Accord de subvention pour travaux.
- E/81/68/30-183, Riquewihr (Haut-Rhin), Juifs (rue des) 14. Maison : Demande de subvention, intervention.
- E/81/68/30-184, Riquewihr (Haut-Rhin), Latérale (rue) 13, anciennement 15. Maison : Accord de subvention pour travaux.
- E/81/68/30-185, Riquewihr (Haut-Rhin), Général de Gaulle (rue du) 62, anciennement 78 Grande Rue. Maison Thalinger : Travaux : restauration des dommages de guerre (1946-1948), maçonnerie (1958). Correspondance : bénéfice de la loi de 1941 (1946) ; demande de crédits d'urgence.
- *Plans des édifices du Haut-Rhin*
- G/82/68/2006 -032765, Riquewihr (Haut-Rhin). Hôtel de Ville : relevé des façades, 28 octobre 1957
- *Dossier des ouvrages exécutés lors de la restauration d'un monument*
- E/2015/3/61-235, Riquewihr (Haut-Rhin) - ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg : Richard DUPLAT, Restauration des façades et toitures (phase 1) : restauration des façades et toitures du pignon est jusqu'au premier tiers, janvier 2014.
- E/2015/3/61-236, Riquewihr (Haut-Rhin) - ancien château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg, Richard DUPLAT, Restauration des façades et toitures (phases 2 et 3) : poursuite de la restauration des façades et toitures, février 2014.
- E/2015/3/64-249, Riquewihr (Haut-Rhin) - Abbaye d'Autrey ; MICHEL Fabien, Restauration et remises en valeur d'éléments architecturaux de l'ancienne cour, sept. 2015.
- *Travaux sur des édifices du Cher, du Loir-et-Cher, du Bas-Rhin et du Haut-Rhin par Patrick Ponsot (1956 -), architecte en chef des Monuments historiques*
- F/2012/20/70-191, Abbaye d'Autrey ; PERROT, Alain-Charles (ACMH), Restauration de la cour et du bâtiment sur cour, 1997-2004.
- F/2012/20/70-192, Château des comtes de Montbéliard-Wurtemberg (ancien), PONSOT, Patrick (ACMH), Restauration des extérieurs : correspondance, 1994-2001.

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES DU GRAND-EST

Pôle Patrimoine, Conservation régionale des Monuments Historiques

Denkmalarchiv

Service régional de l'Archéologie

Carte archéologique

Dossiers 68 05 12 277, généralités.

01 AH, Fortification de la ville (site principal)

02 AH, Tour des voleurs « « Diesturm »).

03 AH, « Untertor » : porte basse de la ville, actuellement Hôtel de Ville.

04 AH, « Junfrauendorf » : porte des Pucelles.

05 AH, Porte du Dolder.

06 AH, Enceinte de 1291.

07 AH, Enceinte de 1615.

08 AH, Hôtel de Ville de 1470.

09 AH, Chapelle Saint-Erard.

010 AH, Au sud-ouest de la commune (« Rosenbourg ») site gallo-romain (non localisé).

011 AH, Église Notre-Dame (XIV^e siècle)

012 AH, Cimetière et chapelle Saint-Michel.

013 AH, Badhof : bains (XV^e siècle)

014 AH, Léproserie.

15 AH, Château Wurtemberg (XIII^e-XIV^e siècle, reconstruction au XVI^e siècle)

016 AH, Lieu dit « Oberenberg » ; inhumation en tombes à dalles avec parures funéraires.

017 AH, « Buhl » village disparu.

018 AH, Lieu dit « Hagenach » : village disparu.

019 AH, Lieu dit « Herrenwald », château fort (XIII^e siècle) de Reichenstein.

020 AH, Lieu dit « Schlossberg » : château fort (XIII^e siècle) de Bilstein.

021 AH, Ferme/hameau (XVIII^e siècle) sur le versant sud du Koenigstuhl.

022 H, « Bilsteintal »/« Neudörfel » : ferme (XVII^e siècle) et verrerie (XVIII^e siècle)

023 AH, « Richwilare » : nom ancien de Riquewihr au VII^e-X^e siècle.

024 AH, Église Sainte-Marguerite (XI^e-XIX^e siècle)

025 AH, Lieu dit « Burgele » : murs anciens.

026 AH, Au nord-ouest de Riquewihr site gallo-romain.

027 AH, Au sud-ouest de Riquewihr (« Manleh ») : constructions anciennes (non localisées)

028 AH, Ouvrage avancé XIII^e siècle, Porte Haute (« Obertor) vers 1615.

029 AH, Versant Est du Koenigstuhl : carrière de pierre médiévale.

030, Zone artisanale, âge de bronze, âge de fer, mobilier divers.

031, Sondages des murs de clos et du pignon sur cour, effectués aux 10-11-12 rue Latérale, par C. Macquet.

032, Lieu dit « Teufelsloch »/« Grubrain » : hache en bronze.

033, lieu dit « Kobelsberg » : découverte de 2 haches polies.

034, Lieu dit « Kleinthal », découverte de haches néolithiques, non localisé.

035, Abords de l'hôtel de ville, bâtiment médiéval.

036, place de l'hôtel de ville, habitat 12^e -13^e siècle.

037 EA, Adrihof, 5 rue du cheval ; dépendance de l'Adrihof (1580-1598)

ARCHIVES D'ALSACE, SITE DE COLMAR (AAC)

3P 471, Cadastre napoléonien, Riquewihr, 2 ff. : tableau d'assemblage ; planche village, 1833

3P 769, Atlas, « Riquewihr », 1833.

3P 1432, État des sections et matrices cadastrales, « Riquewihr », 1833.

5 C 1172/12, Intendance d'Alsace, plan d'arpentage du ban de ville de Richweyer, XVII^e siècle.

1 Fi 388, Intendance d'Alsace, Riquewihr : plan topographique de la seigneurie, 1719 [1749]

1 Fi 389, Photographies grand format, Riquewihr : plan du château, 1752

3 Fi 20, Collection de plaques photographiques, plan de la seigneurie de Riquewihr 1752

9 Fi [...] photographies XIX^e-XX^e siècles.

Estampe 349, K. Weysser, Riquewihr, colonne de la cour de la Cigogne, 1871.

Estampe 357, K. Weysser, Reinchenweier [maison, paysage], 1871.

Estampe 364, Riquewihr en 1643. Reproduction faite spécialement pour Monsieur Hugel de l'eau forte de Matheus MERIAN le Vieux (1593-1650) parue dans Topographia Europea, 1985.

Estampe 408, Rothmuller, Riquewihr, estampe, château, ruine, Bilstein

Estampe 438, Rothmuller, Riquewihr, château de Bilstein.

CARTES ET PLANS 107, Plans Ministère de la Reconstruction et du Logement (MRL), Riquewihr, décembre 1947.

PLAN 996, Riquewihr : immeubles classés comme monuments historiques. Colmar, 1954, 1/1000

34 J 58, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Bains municipaux

34 J 295, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Ecole maternelle, 1952.

34 J 384, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Château « WURTEMBERG - MONTBELIARD », 1970

34 J 1204, Fonds Stoskopf, Riquewihr, Aménagement d'un poste de gendarmerie, 1974

34 J 1663 / 2290 / 2335, Fonds Stoskopf, Riquewihr, plans d'aménagement.

34J, Fonds Stoskopf, ensemble des cotes concernant Riquewihr, notamment : 34J 58, 295, 384, 1204, 1378, 1663, 2290, 2335.

ARCHIVES DE LA VILLE DE STRASBOURG ET DE L'EUROMETROPOLE DE STRASBOURG (AS)

Fonds LEON BLUMER (1871-1947) 8 Z [...]

Fonds LEON BLUMER (1871-1947) 29 Z [...]

Fonds TONY 54 Z

70 FI

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE ET UNIVERSITAIRE DE STASBOURG (BNUS)

Fonds photographique

ARCHIVES D'ALSACE, SITE DE STRASBOURG (AAS)

2J 257, Localités, Riquewihr, documents iconographiques.

ARCHIVES DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE RIQUEWIHR (SHAR)

7 FZ histoire architecturale de Riquewihr : généralité sur les maisons et la protection du site:

7 FZ 2, Plans de Riquewihr, XVIIIe s

7 FZ 3, Notices de Fernand Zeyer sur l'architecture de Riquewihr, 1903.

7 FZ 4, le vieux Riquewihr, Zeyer, 1924-1928

7 FZ 5, maisons de Riquewihr

7 FZ 6, Notices descriptives des maisons de Riquewihr, s.d.

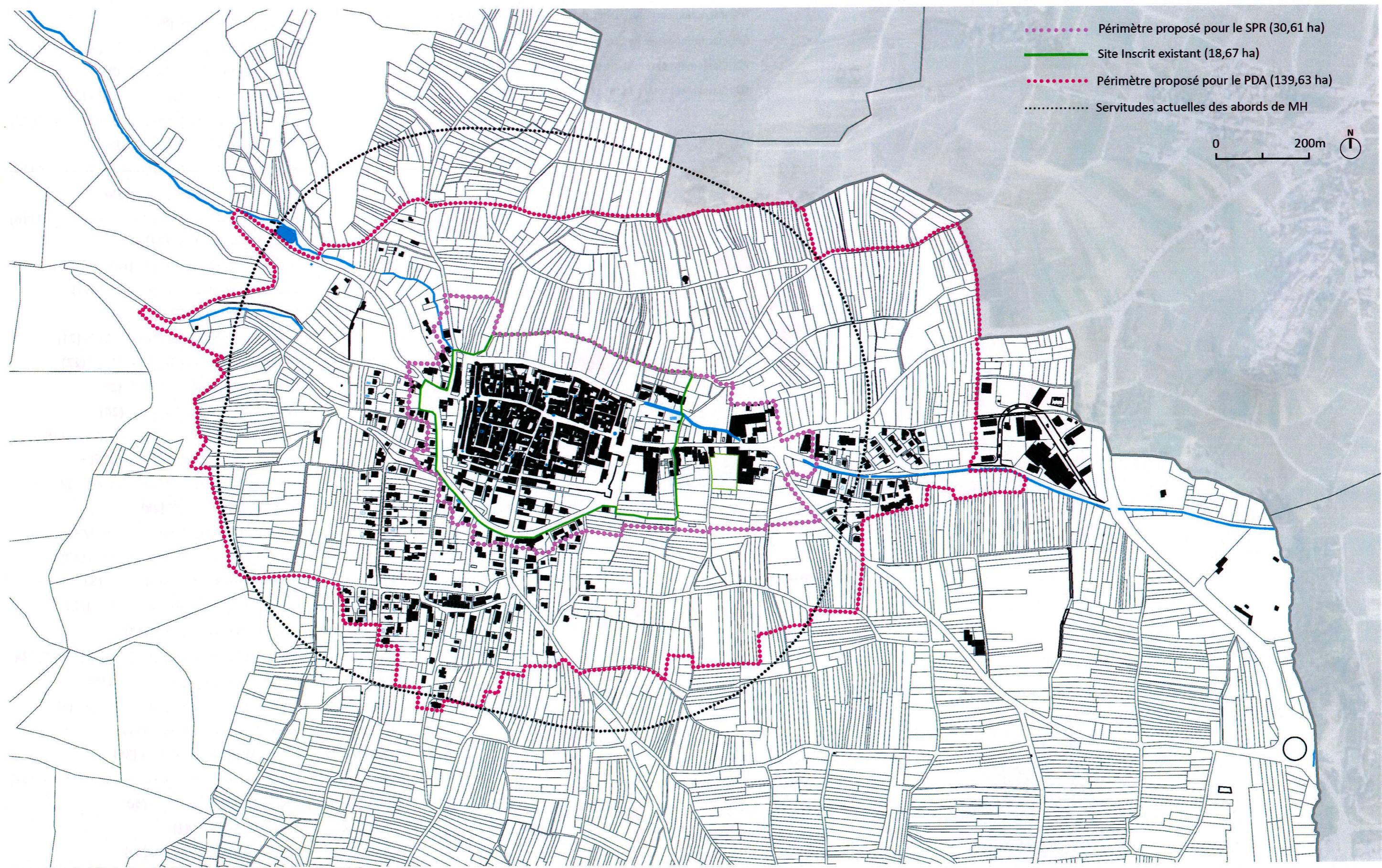
7 FZ 7, Conférence de Fernand Zeyer sur les maisons, 1920.

7 FZ 8, Embellissement et protection du site, 1946-1947

Le groupement d'étude remercie très chaleureusement les bénévoles de la SHAR, notamment son président Monsieur Daniel Jung, pour l'ouverture complète des riches archives de la SHAR et leur mise à disposition pour consultation et reproduction. De nombreux documents sont ainsi venus enrichir la réflexion et l'étude de l'urbanisme et du bâti ancien de Riquewihr et l'élaboration du présent rapport.

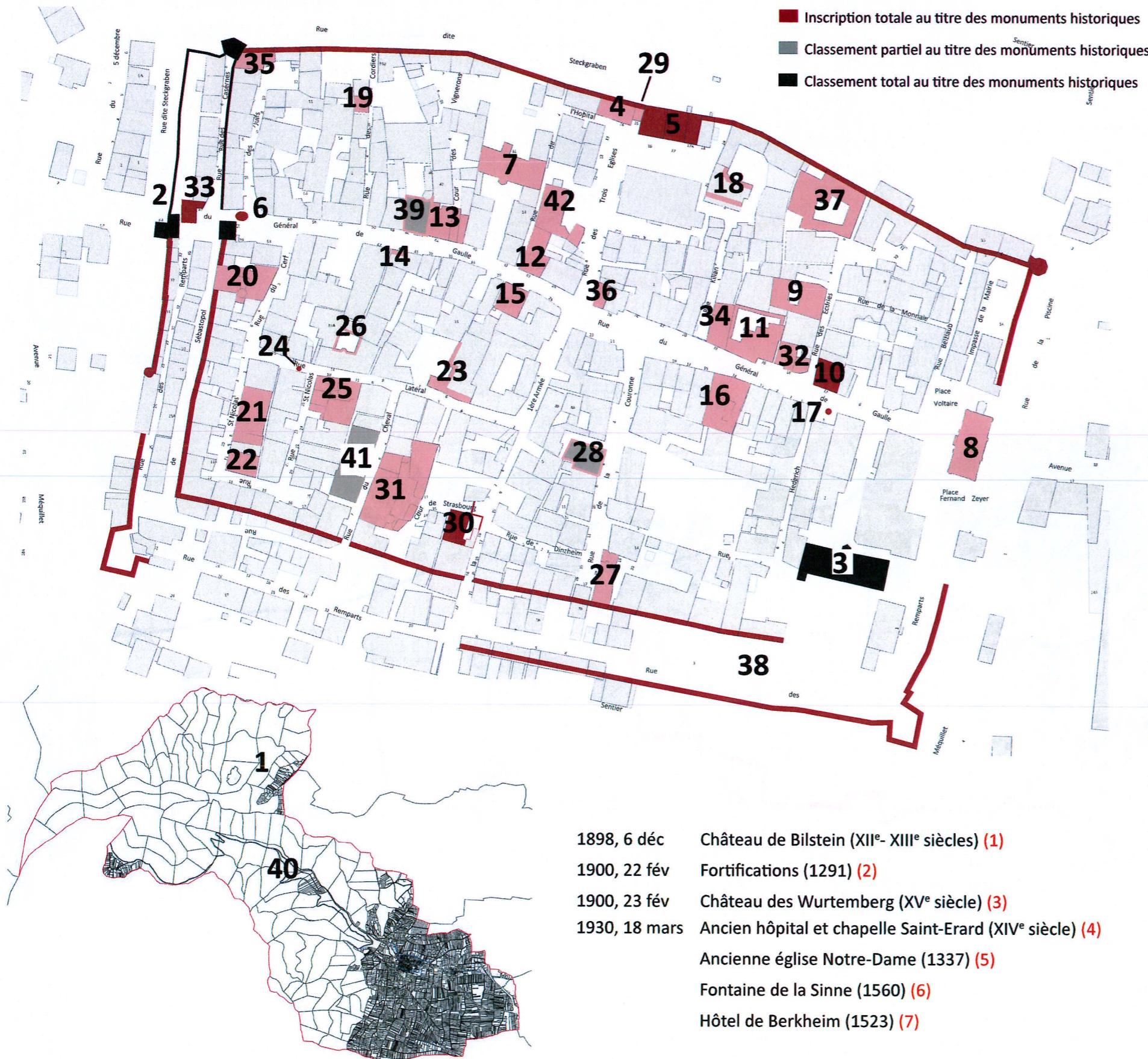
ANNEXES

ANNEXE 1



ANNEXE 2

LES PROTECTIONS AU TITRE DES MONUMENTS HISTORIQUES



- Inscription partielle au titre des monuments historiques
- Inscription totale au titre des monuments historiques
- Classement partiel au titre des monuments historiques
- Classement total au titre des monuments historiques

- Hôtel de ville (1809) (8)
 Maison 3 rue des Ecuries (1577) (9)
 Maison Dieffenbach (1606) (10)
 Maison au Nid-de-Cigogne (1603) (11)
 Maison 30 rue du Général-de-Gaulle (1609) (12)
 Maison dite à l'Étoile (1686) (13)
 Maison 45 rue du Général-de-Gaulle (1600) (14)
 Maison à l'Ours-Noir (1545) (15)
 Maison 13 rue du Général-de-Gaulle (1426) (16)
 Puits des Juifs (1551) (17)
 Maison 4 rue Killian (1618) (18)
 Maison 7 rue des Cordiers (1672) (19)
 Maison Kiener (1574) (20)
 Maison 6-8 rue Saint-Nicolas (1604) (21)
 Maison 11 rue Saint-Nicolas (1581) (22)
 Maison 6 rue Latérale (1562) (23)
 Puits du 25 rue Saint-Nicolas (24)
 Maisons 10, 11, 12 rue Latérale (1572) (25)
 Maison 13 rue Latérale (1562) (26)
 Maison 18 rue de la Couronne (1683) (27)
 Maison Dissler (1608) (28)
 Maison de la Sage-Femme (1625) (29)
 Maison dite au Bouton-d'Or (1560) (30)
 Cour des évêques de Strasbourg (31)
 Immeuble dit le Gratte-Ciel (1561) (32)
 Maison Thalinger (1627) (33)
 Maison 18 rue du Général-de-Gaulle (1550) (34)
 Maison 14 rue des Juifs (1563) (35)
 Maison 1 rue des Trois-Églises (1480) (36)
 Maison Mequillet (1551) (37)
 Fortifications (XIII^e-XVI^e s) (38)
 Maison 44 rue du Général-de-Gaulle (1607) (39)
 Château de Reichenstein (40)
 Abbaye d'Autrey (41)
 Maison du maire Eberlin (42)

1. RUINES DU CHÂTEAU DE BILSTEIN

PROTECTION MH	Classement par arrêté du <i>Statthalter Imperial</i> le 6 décembre 1898; confirmé au <i>Journal Officiel</i> le 16 février 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	Schlossberg
RÉFÉRENCE CADASTRALE	20_4
PROPRIÉTÉ	État
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	Fin XII ^e -début XIII ^e siècles
COMMANDITAIRE	Duc de Lorraine ?
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Érigé à l'extrême de la crête du Schlossberg, le château de Bilstein domine l'entrée de la vallée du Strengbach. Il est daté de la fin du XII^e siècle par l'archéologie du bâti, ce que confirme l'exploitation de la carrière avoisinante.

Le site de Bilstein est mentionné pour la première fois en 1217 dans la chronique de Richer de Senones, qui relate que le prévôt Mathieu, frère du duc de Lorraine, trouve refuge au château après avoir fait assassiner l'évêque de Toul. La fortification se trouve alors aux mains des seigneurs de Horbourg qui le tiennent probablement en alleu ou en fief des ducs de Lorraine. Les frères Walther et Burckhard de Horbourg le vendent en 1324 à leur oncle Ulrich de Wurtemberg avec l'ensemble de la seigneurie de Riquewihr. Les Wurtemberg sont sans doute à l'origine de la reconstruction au XIV^e siècle de la partie supérieure du donjon, de la porte haute et de la double enceinte. Le château est utilisé par les Wurtemberg comme prison. Il a fait l'objet de plusieurs campagnes de travaux aux XV^e, XVI^e et XVII^e siècles. Il est saccagé en 1636 par les troupes impériales du comte Schlick, incendié en 1640 et progressivement délaissé à partir de l'Annexion.



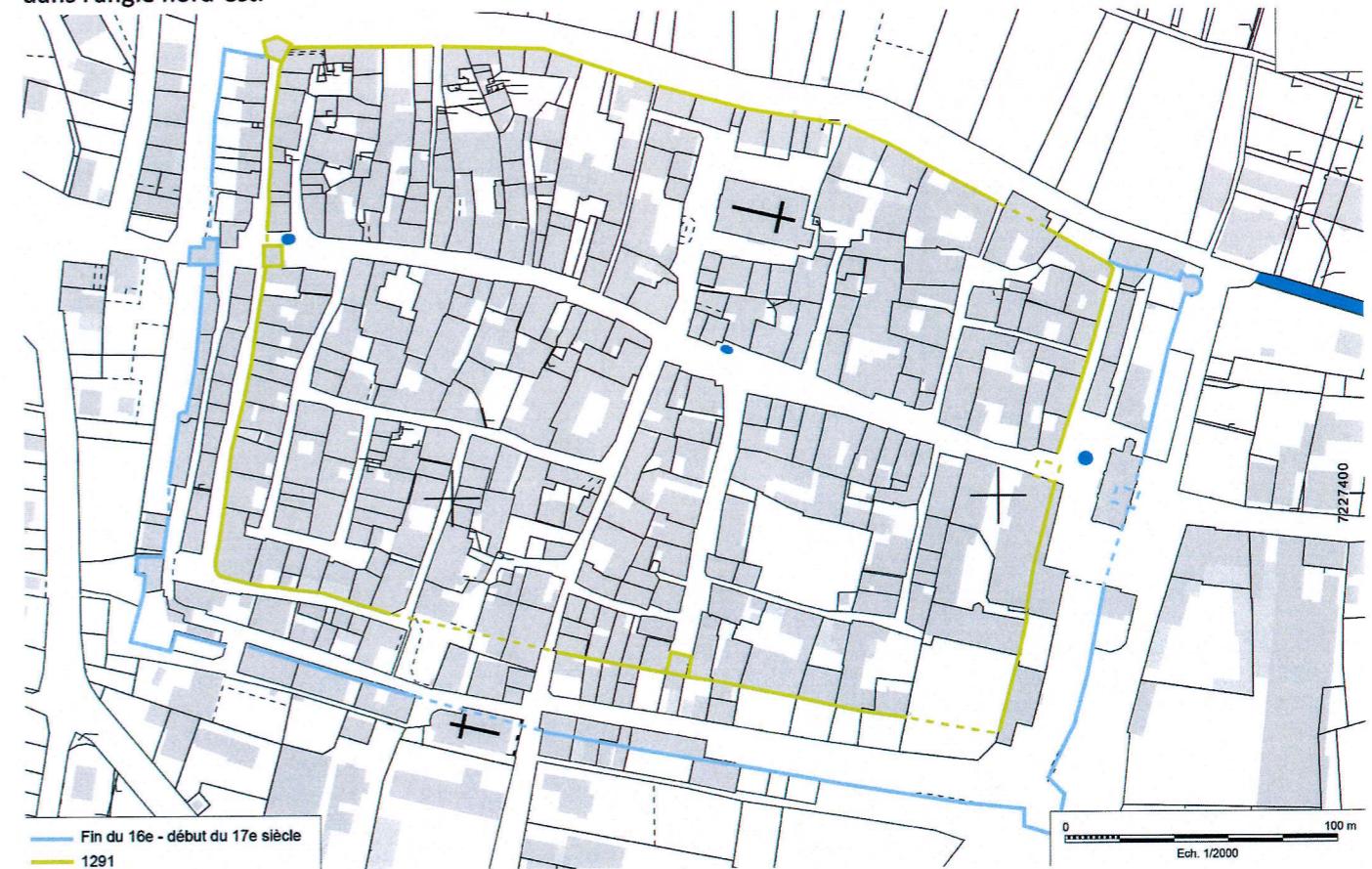
Vue du donjon [Crédit photo : J-M Balliet : <https://fortifications-neuf-brisach.blogspot.com/2019/12/le-chateau-du-bilstein-aubure-un.html>]

2. FORTIFICATIONS D'AGGLOMERATION

PROTECTION MH	Classement par arrêté du <i>Statthalter Imperial</i> le 22 février 1900; confirmé au <i>Journal Officiel</i> le 16 février 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Inscription le 1 ^{er} octobre 1986, modifié par arrêté du 15 novembre 1996 et par arrêté du 11 juillet 2000
ADRESSE	Totalité : classement du Dolder, de la porte haute, de la tour des Voleurs et de la partie du mur ouest; inscription des autres vestiges des murs d'enceinte
RÉFÉRENCE CADASTRALE	Rue des Remparts, rue de la Piscine, rue du Steckgraben.
PROPRIÉTÉ	Rue des Remparts, rue de la Piscine, rue du Steckgraben.
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1_31 à 37, 39, 43, 46, 47, 49, 51 à 53, 55 à 57, 58a, 117 à 119, 133, 134, 151 à 156 ; 2 36 à 39, 50, 51, 53 à 60, 87 à 93, 95, 96, 98 à 101, 110, 126 à 128, 154, 305/156, 170, 178, 188, 189, 198 à 200, 212 à 217, 262, 263, 267
COMMANDITAIRE	Communale et privée
MAÎTRE D'OEUVRE	1291 : première enceinte; Seconde moitié XV ^e siècle, 1615 : Braie
HISTORIQUE	1291 : Burckard II de Horbourg

La première enceinte en pierre est construite par le comte Burckard II de Horbourg en 1291. Elle forme un rectangle de 200 m x 300 m qui contiendra l'ensemble de la ville jusqu'au XIX^e siècle. Les murs sont entourés d'un fossé alimenté par un torrent au nord et au sud. Deux portes et avant portes, reliées entre elles par un pont-levis, flanquaient les entrées est et ouest de la ville et quatre tours renforçaient les angles de cette première enceinte.

Une braie de renforcement est construite avant 1488 sur les fronts est, sud et ouest de la première fortification, au-delà du fossé. Elle est renforcée en 1615 par deux bastions situés dans les angles sud et par une tour de surveillance circulaire dans l'angle nord-est.



Localisation des deux enceintes sur le plan cadastral [D. Barre, *La maison Mequillet à Riquewihr*, sept 2016, p.18]

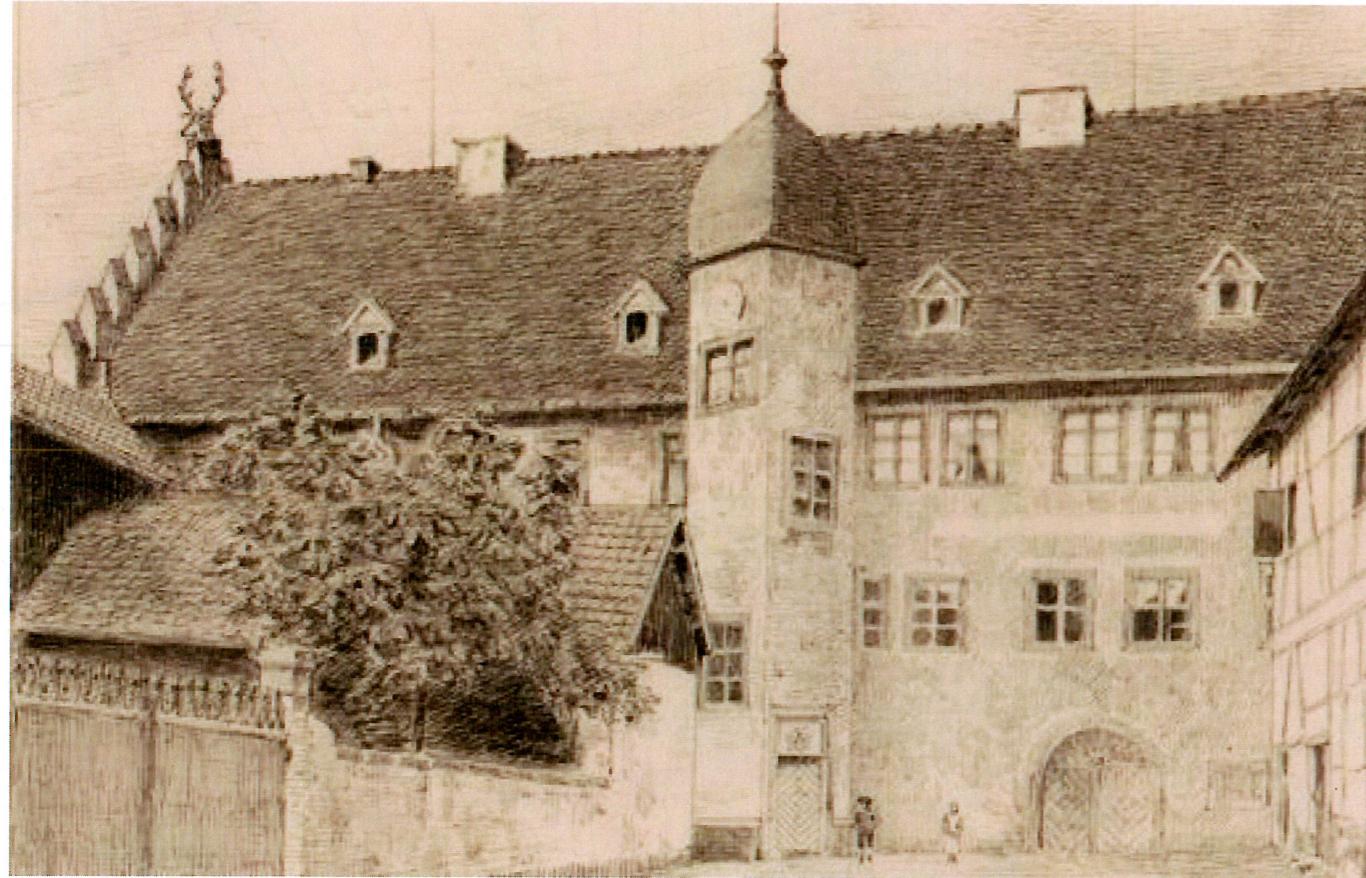
3. CHÂTEAU DES COMTES DE MONTBÉLIARD-WURTEMBERG

PROTECTION MH	Classement par arrêté du <i>Statthalter Imperial</i> le 22 février 1900; confirmé au <i>Journal Officiel</i> le 16 février 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	3 cour du Château
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_261
PROPRIÉTÉ	Communale
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1539-1540 (millésime) ; 1756 ; 1904
COMMANDITAIRE	Georges comte de Wurtemberg
MAÎTRE D'OEUVRE	1752 : Anton Schrotz (1701-1762) ; 1970 : Hugues Herz (1926-2014).

HISTORIQUE

Le corps de logis est reconstruit par Georges de Wurtemberg-Montbéliard en 1540, à l'emplacement d'un précédent château mentionné par les sources écrites. Construit sur le tracé du premier rempart, son pignon crénelé couronné d'un cerf domine la plaine orientale de Riquewihr. La façade nord est quant à elle dotée d'une tourelle d'escalier à vis qui porte les armoiries ducales. Les intérieurs sont éclairés par des fenêtres à meneaux.

Le château est délaissé par les seigneurs de Wurtemberg au XVII^e siècle et fait l'objet d'un réaménagement par l'architecte Antoine Schrotz entre 1752 à 1756. Le corps de logis et ses dépendances sont vendus comme bien national en 1794. La commune de Riquewihr acquiert le premier étage en 1835 pour y installer une école, puis achète la totalité en 1861. Une importante restauration est réalisée en 1900 pour redonner au château son esthétique de la Renaissance rhénane telle qu'elle apparaît sur la gravure de Mérian en 1644. En 1970, une nouvelle restauration est réalisée par Hugues Herz, architecte des bâtiments de France du Haut-Rhin, en vue de l'installation du musée d'histoire des PTT.



Façade nord du château vers 1900 [DRAC Grand-Est, pôle patrimoine, *Denkmalarchiv*, RAR 277 B001 002]

4. CHAPELLE DE L'ANCIEN HÔPITAL SAINT-ERARD

PROTECTION MH	Inscription par arrêté du 8 mars 1930 et du 1 ^{er} octobre 1987; classement au titre d'objet du 2 février 1982
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Ensemble des façades et toitures, ainsi que la charpente; peintures murales.
ADRESSE	14 place des Trois-Églises
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_216
PROPRIÉTÉ	Communale
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	Première moitié du XIV ^e siècle; moitié du XV ^e siècle; 1539 (millésime)
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Ancienne chapelle dédiée à Saint-Erard mentionnée en 1345, qui était attachée à l'hôpital (disparu) qui lui était contigu. Elle est adossée au mur septentrional de l'enceinte de 1291 et couverte d'une charpente en carène exceptionnelle du XIV^e siècle toujours en place. Des travaux réalisés en 1981 ont permis de mettre au jour une fresque murale sur le mur oriental, au niveau de l'ancien chœur et filant du rez-de-chaussée au grenier. Datée de 1450 environ, la fresque représente le Jugement Dernier.

La chapelle est cédée à la ville après la Réforme protestante et aménagée en école pour garçons et en logement pour maître. L'ouverture située à gauche de la porte d'entrée est dotée de jambages moulurés et d'un linteau ornementé. Il semble qu'il s'agisse d'une porte, ouverte lors de son changement de destination. Elle porte le millésime de 1539 ainsi que l'inscription « Das Wortt Gottes/plift ewig » (la parole de Dieu reste éternellement). Le pignon était doté d'un campanile, visible sur la vue de Mérian de 1644, détruit vers 1750 pour cause de vétusté.



Élévation méridionale sur la place des Trois-Églises [MPP, D/1/68/31/11]

5. ANCIENNE ÉGLISE NOTRE-DAME

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	16 à 17 place des Trois-Églises
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_114 et 1_216
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1337; 1573
COMMANDITAIRE	1337 : Ulrich de Ribeaupierre, comte de Ribeauvillé
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

L'église Notre-Dame est fondée en 1337 par le recteur Ulrich de Ribeaupierre pour abriter l'image miraculeuse de la Vierge déplacée du château de Bilstein par le comte Ulrich de Wurtemberg. L'église devient un lieu de pèlerinage renommé, fréquenté pour la guérison en cas de possession par les mauvais esprits.

Son mur gouttereau septentrional se confond avec le mur d'enceinte de 1291. L'église est désaffectée après la Réforme en 1534 et transformée en surintendance protestante, hormis le chœur qui abrite des sépultures des membres de la famille Wurtemberg. L'architecture fait l'objet à cette période de nombreuses transformations : destruction du bas-côté sud pour l'aménagement d'une petite cour, colmatage des fenêtres ogivales et des grandes arcades gothiques de la nef et percement de nouvelles fenêtres.

Le bâtiment est vendu comme bien national en 1797 et le chœur est détruit au XIX^e siècle pour être remplacé par un bâtiment d'exploitation, remanié en maison au XX^e siècle (cad. 1_118 et 1_252). En 1937, a été redécouverte dans les caves de ce bâtiment la partie inférieure de l'abside à pans coupés, ainsi que trois piliers et un socle.



Façades sur la place des Trois-Églises vers 1900 [AAC, 9 Fi 1874]

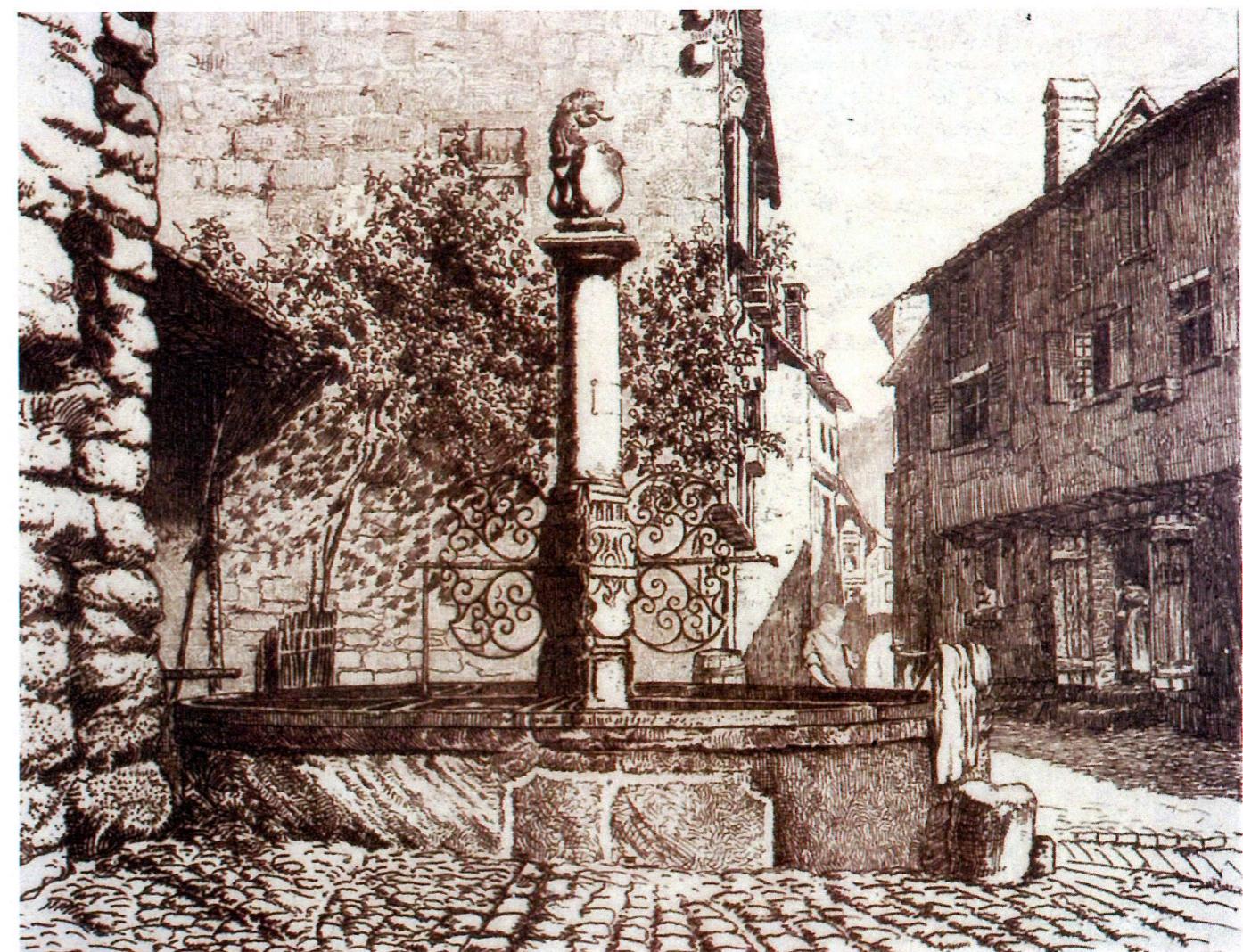
6. FONTAINE DE LA SINNE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	Rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	Non cadastrée
PROPRIÉTÉ	Communale
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1560
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Située à proximité de la porte du Dolder, la fontaine est constituée d'un bassin rond en pierre au centre duquel se dresse un fût de colonne en pierre. Quatre mascarons ornent la partie inférieure du fût, desquels sortent des tuyaux en bronze décorés de ferronneries. La partie supérieure du fût soutient un lion en pierre qui tient deux écussons et porte la date de 1560.

Cette fontaine servait à jauger et à nettoyer les tonneaux, barriques, cuves, baquets, hottes et autres récipients utilisés par les viticulteurs.



Fontaine de la Sinne en haut de la rue Général-de-Gaulle, 1926, dessin de Léon Desbuissens [BNUS, NIM32224]

7. ANCIEN HÔTEL DE BERKHEIM

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades et toitures sur la première cour
ADRESSE	38 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_212
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1523 ; 1628
COMMANDITAIRE	Oswald Kruss : 1523 ; Louis Frédéric de Wurtemberg : 1628
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Le chevalier Oswald Kruss fait construire en 1523 un corps de logis avec tourelle au sein d'un vaste enclos dont il était propriétaire. Il cède le bien en 1550 au chevalier Hans Hamann Truchsess de Rheinfelden, dont la famille réside jusqu'en 1628. À cette date, le duc Louis Frédéric de Wurtemberg-Montbéliard achète la propriété qu'il fait restaurer pour y loger les hauts fonctionnaires de la seigneurie. Le bailli Guillaume de Berckheim y habite vers 1638 et en devient le propriétaire avant 1665. La maison reste dans la famille Berckheim jusqu'en 1827. La vaste propriété comportait alors la maison de maître, trois maisons, des remises, buanderie, des écuries, des pressoirs, des caves, un jardin potager et trois cours. La propriété est divisée après cette date. Le puits qui se trouvait dans le jardin de la propriété a été déplacé en 1908 devant le 3 rue du Général-de-Gaulle.

Le bâtiment a fait l'objet d'importants travaux de restauration qui ont modifié son aspect d'origine à l'intérieur comme à l'extérieur : suppression de l'escalier à vis de la tourelle pour y installer un ascenseur et dépose des lambris et plafond à caissons dans la salle à cheminée.



Cour de l'hôtel de Berkheim, vers 1900 [MPP, D/1/68/33_5]

8. HÔTEL DE VILLE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades et toiture
ADRESSE	Place Voltaire
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_157
PROPRIÉTÉ	Communale
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1808-1810
COMMANDITAIRE	Commune de Riquewihr
MAÎTRE D'OEUVRE	Molly Xavier, entrepreneur ; Gouget Louis, ingénieur

HISTORIQUE

Situé dans l'axe de la rue du Général-de-Gaulle, l'actuel hôtel de ville est édifié entre 1808 et 1810 à l'emplacement de la porte basse de la ville, qui est démolie en 1807. Commandité sous la municipalité du maire Samuel Karcher, le premier plan de l'édifice est réalisé par l'entrepreneur colmarien Xavier Molly. Louis Gouget, ingénieur de Kaysersberg, qui est en charge de la direction du chantier, modifie en partie le projet.

L'édifice est construit en style néoclassique avec une partie centrale, formant porche, surmontée d'un fronton triangulaire. Le premier étage accueille une terrasse qui repose sur des colonnes doriques. La toiture est surmontée d'un clocheton.

Le bâtiment a été détérioré par des impacts d'obus durant la Seconde Guerre mondiale, nécessitant la restauration des maçonneries et de la toiture à la fin des années 1950-début des années 1960.

Un escalier extérieur a été construit au XX^e siècle sur concours.



Façade de l'hôtel de ville sur la place Voltaire [MPP, J/80/490, Photo : Emmanuel-Louis Mas (1891-1979)]

9. MAISON AU 3 RUE DES ECURIES

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade principale avec oriel et toiture
ADRESSE	3 rue des Ecuries
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_130
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1577 (millésime)
COMMANDITAIRE	Dominik uf der Bruck
MAÎTRE D'OEUVRE	Antoni Mutzat de Milan, maître maçon et tailleur de pierre

HISTORIQUE

Maison de style Renaissance construite en 1577 pour Dominik uf der Bruck par le maître maçon et tailleur de pierre Anthoni Mutzat de Milan. Ce dernier est également connu pour avoir réalisé deux ans plus tard les travaux de la maison au 5 rue du Cheval, dépendante de l'abbaye d'Autrey.

La porte d'entrée est flanquée de piédroits sculptés en grès rose, qui soutiennent un tympan en accolade ornémenté et millésimé. La porte cochère sur la droite est surmontée d'un oriel en pierre et en bois, qui s'appuie sur trois consoles en pierre, ancrées dans la façade. Éclairé par des percements en triplets, l'oriel se développe sur deux niveaux d'élévation au-dessus du rez-de-chaussée.

La maison a subi des dommages durant la Seconde Guerre mondiale, touchant la maçonnerie et la toiture.

L'ensemble de la parcelle a été remaniée pour l'aménagement d'un hôtel-restaurant.



Façade avec oriel sur la rue des Ecuries et détail de la porte en accolade millésimée «1577» [Crédit photo: AFK, 2024]

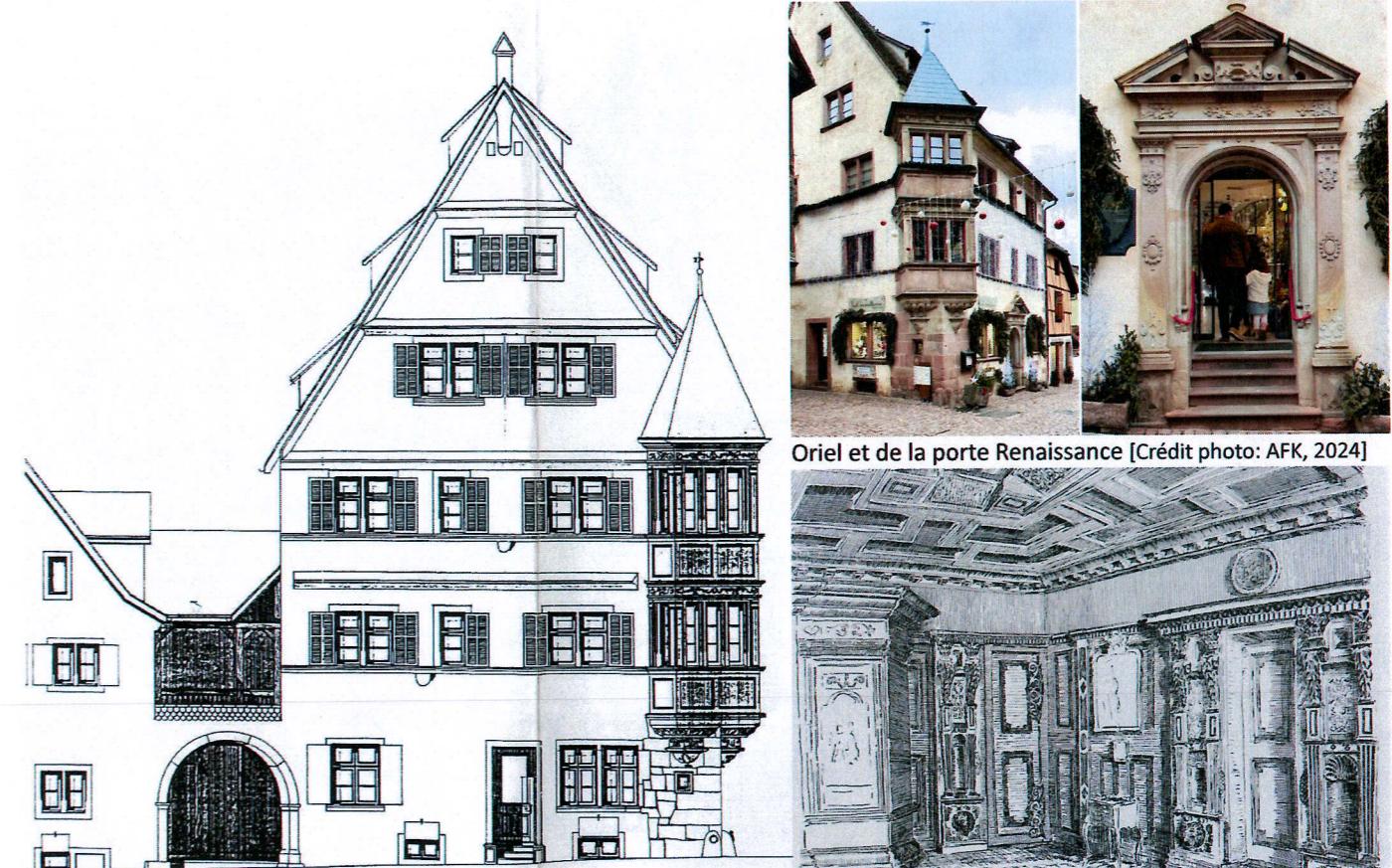
10. MAISON D'AMBROISE DIEFFENBACH

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930, annulée par l'arrêté d'inscription du 6 février 1996, modifié le 4 avril 1996, modifié le 21 juillet 1996.
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Maison en totalité
ADRESSE	12 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1 143
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1574, 1605, 1606, 1617
COMMANDITAIRE	Ambroise Dieffenbach
MAÎTRE D'OEUVRE	Heinrich Schickardt (1558-1635)

HISTORIQUE

Maison reconstruite entre 1605 et 1607 par l'architecte attitré de Frédéric de Wurtemberg, Heinrich Schickardt, lors de son passage à Montbéliard entre 1600 et 1608. Son commanditaire, Ambroise Dieffenbach, est membre du conseil de Riquewihr. La maison est remarquable par son oriel d'angle en pierre richement orné. Il repose sur deux culots, élégamment sculptés, qui s'appuient sur chacune des façades, où sont gravées les initiales « AD ». L'ensemble est issu de la réunion de deux maisons. Celle donnant sur la rue des Écuries, dédiée aux espaces domestiques, conserve un millésime de 1574 sur la porte du cellier. Une majestueuse porte de style Renaissance se dresse sur la rue du Général-de-Gaulle.

L'intérieur conserve au premier étage de superbes encadrements de porte en bois sculpté, un plafond à caissons, ainsi qu'un plafond à solives peint au deuxième étage, mis au jour en 1994 sous un faux plafond XVIII^e siècle.



Relevé de la façade sur la rue du Général-de-Gaulle, arch. A-D. Kesseler, 1994 [MPP, D/1/68/32/9]

Oriel et de la porte Renaissance [Crédit photo: AFK, 2024]
Salon au premier étage dessiné par Edouard Hofer, 1959
[Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

11. MAISON DE VIGNERON DITE «AU NID DE CIGOGNES»

PROTECTION MH Inscription par arrêté le 18 mars 1930

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH La façade latérale avec fenêtre du XVI^e siècle du bâtiment principal; les façades sur cour avec leurs galeries et leurs toitures; le puits

ADRESSE 16 rue du Général-de-Gaulle

RÉFÉRENCE CADASTRALE 1_126

PROPRIÉTÉ Privée

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION 1521; 1535 ; 1603; 1662 -1663; 1908

COMMANDITAIRE 1535 : Wilhelm Bart;

MAÎTRE D'OEUVRE 1908 : Edouard Spittler, architecte

HISTORIQUE

« Édifice complexe d'époques différentes dit « au Nid de Cigognes » depuis le XVI^e siècle. Le corps de logis fut sans doute partiellement reconstruit, en 1535, pour Wilhelm Bart dont les initiales, l'écu avec sa marque et le millésime MDXXXV sont gravés sur une fenêtre. F. Zeyer signale la date 1521 sur un pilier [...]. De la construction antérieure subsiste vraisemblablement une partie du gros œuvre et la fenêtre gothique située au-dessus de la fenêtre de 1535. La maison fut remaniée en 1662 [...], l'escalier actuel en vis fut mis en place l'année suivante par un propriétaire aux initiales H I (inscription sur l'escalier). L'avant-corps nord-est, côté cour fut sans doute ajouté au XVII^e siècle de même que les coursières. La dépendance en fond de cour peut dater du XVI^e ou XVII^e siècle. En 1853 la maison fut restaurée et remaniée côté rue, l'oriel qui ornait la façade fut détruit. Nouvelle rénovation, en 1908, par l'architecte colmarien Édouard Spittler. Le corps de passage d'après les vues anciennes a eu 2 étages puis 1 étage avec toit à versants brisés et actuellement 1 étage avec toit à longs pans. La dépendance a été aménagée en restaurant, le corps de logis abrite un commerce en sous-sol et le musée de l'association des « Amis de Hansi » au rez-de-chaussée et aux étages. »

[Extrait de POP, Maison dite Nid de Cigognes, réf : PA00085619, modifiée le 19-12-2020]



Façades sur cour avec ses coursives et le puits, 1925 [MPP, J/80/148, crédit photo : Georges-Louis Arlaud]

12. MAISON AU 30 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

PROTECTION MH Inscription par arrêté le 18 mars 1930

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH Façade sur rue et toiture

ADRESSE 30 rue du Général-de-Gaulle

RÉFÉRENCE CADASTRALE 2_225

PROPRIÉTÉ Privée

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION 1609

COMMANDITAIRE Wolfgang Baldner

MAÎTRE D'OEUVRE Non connu

HISTORIQUE

Maison vigneronne construite en 1609 pour Wolfgang Baldner, bourgeois et membre du conseil de Riquewihr, qui occupe la fonction de bourgmestre en 1618. Les initiales W B et le millésime de la construction apparaissent sur la porte d'entrée en anse de panier et la porte charretière. La porte piétonne, précédée d'une volée de marches, est ornée à la clef d'un écusson portant des armoiries qui ont été bûchées. La maison a fait l'objet de travaux de modernisation après la guerre..



Vue partielle de la façade sur la rue du générale-de-Gaulle [DRAC Grand-Est, pôle patrimoine, Denkmalarchiv, DKM277B004_003]

13. MAISON DITE À L'ETOILE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade et toiture
ADRESSE	42 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_311 et 2_312
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1574 ; 1686 ; 1870 ; 1923
COMMANDITAIRE	Conrad Ortlieb (?)
MAÎTRE D'OEUVRE	1686 : Dors Dick, maître charpentier ; D. Klinghof, menuisier; 1923 : Edouard Spittler

HISTORIQUE

L'auberge à l'Étoile est vendue en 1574 par le gourmet Conrad Ortlieb à la ville, pour servir d'auberge communale et de siège de gourmet municipal. Elle conservera cette fonction jusqu'en 1890. La ville fait reconstruire l'auberge en 1686 par le maître charpentier Dors Dick et le menuisier D. Klinghof, tous deux de Ribeauvillé. Les décors ornementaux sont réalisés par le sculpteur Zacharias Wolfensperger, de Zurich, qui réside à Riquewihr depuis 1684. La dépendance sur le côté est date de cette reconstruction. La ville vend l'auberge en 1721 au gourmet qui en était locataire. En 1870, la couverture est remplacée par un toit mansardé en ardoise. La façade fait l'objet de restauration en 1923 sous la direction de l'architecte colmarien Édouard Spittler. Jean-Jacques Waltz, dit Hansi, a dessiné l'enseigne en 1928

14. MAISON AU 45 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade principale
ADRESSE	45 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_296
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1600 ; 1667
COMMANDITAIRE	1667 : Hans Brickler
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Maison nommée « la forge du haut », datée de 1600 d'après le millésime inscrit sur le linteau de la porte piétonne en rez-de-chaussée. Elle est reconstruite à l'étage en 1667 par le cloutier Hans Brickler, comme en témoigne la date gravée sur une fenêtre et la sculpture sur l'un des poteaux corniers d'un artisan Cloutier. Le second et le troisième étage sont peut-être issus d'une surélévation du XVIII^e siècle, tandis que la devanture de boutique en plein cintre en rez-de-chaussée est moderne.



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]



Façade rue du Général-de-Gaulle et détail de poteau cornier représentant un cloutier [Crédit photo: AFK, 2024]

15. MAISON DITE «A L'OURS NOIR»

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade sur rue et toiture
ADRESSE	27 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_281
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	XIV ^e siècle; XV ^e siècle; 1545; 1582
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Une maison connue sous la dénomination de « maison à l'ours noir » se trouve à l'emplacement de cette parcelle en 1378. Fruit d'une reconstruction ou d'une modernisation au XVI^e siècle, l'actuelle maison à pan de bois de type gothique pourrait remonter au XV^e siècle. La maison est remaniée en 1582, comme en témoignent deux millésimes figurant dans la cour. Le bâtiment subit une modification datable du XIX^e siècle relative à la transformation des fenêtres. La façade sur rue abrite un poteau cornier, sculpté d'un petit garçon, qualifié de Manneken-pis, provient d'une maison de Bennwihr.



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle [MPP, J/80/490, Georges Estève]



Détail du poteau cornier [Crédit photo: AFK, 2024]

16. MAISON AU 13 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade sur rue avec oriel ; toiture ; porte gothique au premier étage
ADRESSE	13 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_75
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1426 ; 1565 ; 1709
COMMANDITAIRE	Hans Jacob (?)
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

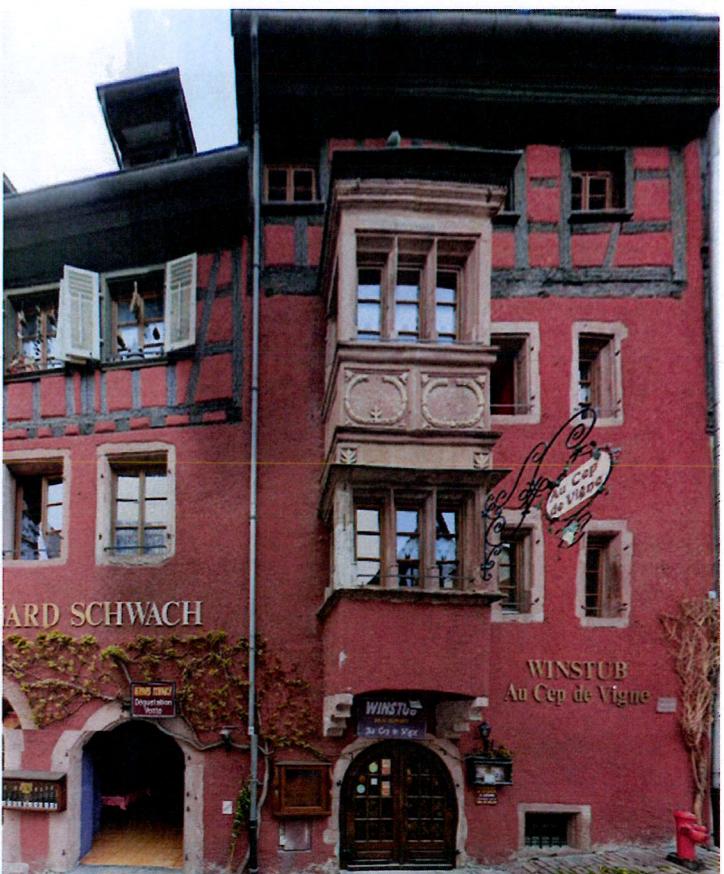
HISTORIQUE

Maison vigneronne ou d'artisan de style Renaissance, qui porte le millésime de 1565 sur la porte charretière en arc surbaissé. Le bâtiment est rénové au début du XVIII^e siècle, comme en témoigne la date de 1709 présente sur l'oriel. Ce dernier, en pierre, se dresse en porte-à-faux au-dessus de la porte charretière sur deux niveaux. Il est ornementé de moulures sur les piédroits des triplets et de couronnes en relief sur les tableaux en allège. Ces dernières encadrent une inscription « Hans [...] Jacob ». Sur l'une des faces latérales, une inscription en langue allemande relate le grand froid de l'hiver 1709. La maison a fait l'objet de remaniements postérieurs à 1833, touchant notamment à la cour.

Au premier étage, à l'intérieur de la cour, se trouve une porte gothique datée de 1426 ou 1496.



Façade sur rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]



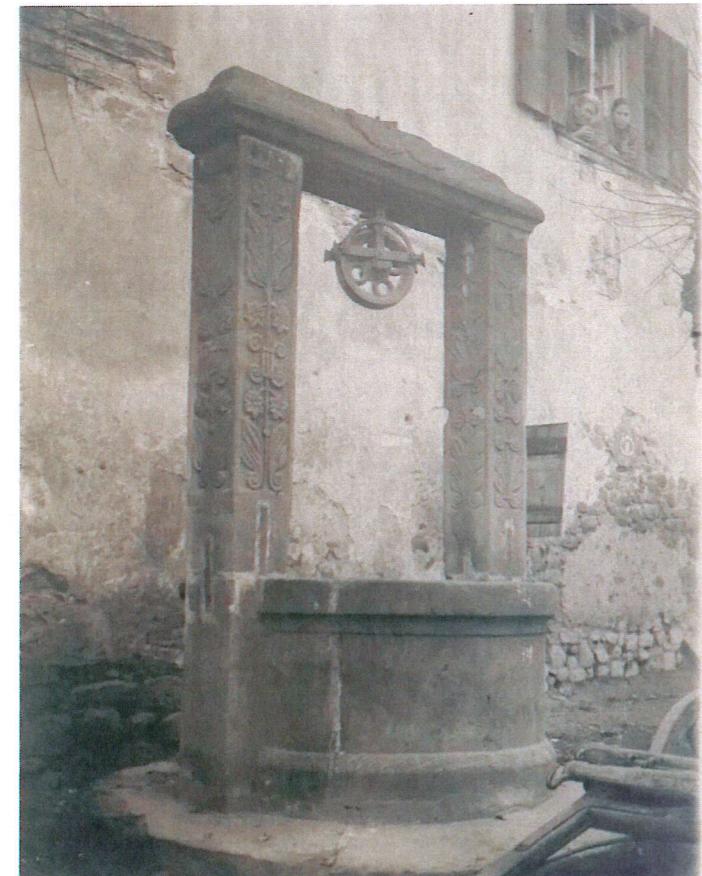
Façade sur rue du Général-de-Gaulle [Google/map, 2021; retouche LMDP, 2024]

17. Puits dit «DES JUIFS» À L'ANGLE ENTRE LES RUES DU G^{AL}-DE-GAULLE ET HEDERICH

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	rue du Général-de-Gaulle ; rue Hederich
RÉFÉRENCE CADASTRALE	Sans
PROPRIÉTÉ	Communale
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1551
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Ce puits est constitué d'une cuve surmontée d'une potence portant la date de 1551. Il se trouvait à l'origine dans le jardin de l'hôtel de Berkheim et a été déplacé en 1908 à son emplacement actuel face au 3 rue du Général-de-Gaulle.



Puits depuis la rue Hederich, vers 1900 [MPP, D/1/68/31/10]



Puits depuis la rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: Ici et là, 2024]

18. MAISON AU 4 RUE KILLIAN

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades sur rue avec porte d'entrée, façade sur cour avec tourelle d'escalier et vestibule d'entrée
ADRESSE	4 rue Killian
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_120
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1540 ; 1616-1618 (millésime) ; 1664 ; 1870
COMMANDITAIRE	Conrad de Kaysersberg (XV ^e s); Louis de Wurtemberg (1444); Andreas Staedelin (1616); Jean Henri Moog (1645); Kaercher (1870)
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

La maison au 4 rue Killian est vaste propriété, également connue sous le nom de Schoppenhof puis Kegelanhof, et qui appartient dans la première moitié du XV^e siècle à Conrad de Kaysersberg. L'ensemble est vendu en 1444 au comte de Wurtemberg, qui la possède peut-être encore lors des travaux exécutés en 1540, date portée sur la porte charretière menant à la cour. En 1616, la propriété appartient à Andreas Staedelin qui fait édifier la tourelle d'escalier et reconstruire le corps de logis, doté d'un riche portail Renaissance millésimé de 1618. De cette époque datent les éléments de décor tels que les portes à fronton et les plafonds peints dans le grand vestibule d'entrée. La propriété est cédée au magistrat de Colmar (Stettmeistre), Jean Henri Moog en 1645. Elle est ensuite transmise, à une époque indéterminée à la famille Kaercher, qui la tient jusqu'en 1830. Les bâtiments situés derrière l'église, qui adoptent un plan en équerre et s'appuie sur le mur de l'enceinte, datent probablement de la fin du XIX^e-début XIX^e siècle. La propriété s'étend, au moins jusqu'en 1833, jusqu'à cette limite septentrionale de l'enceinte. Elle est successivement divisée en lot, peut-être vers 1870, date portée sur l'une des portes de la propriété.



Façade sur la rue Killian [Crédit photo: AFK, 2024]

19. MAISON AU 7 RUE DES CORDIERS

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade principale et toiture
ADRESSE	7 rue des Cordiers
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_176
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1672
COMMANDITAIRE	H V H : Hans Ulrich Hugelin
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Maison construite en 1672 pour le vigneron Hans Ulrich Hugelin, qui occupait la fonction de receveur de l'hôpital à l'époque de la construction. L'architecture, en pierre en rez-de-chaussée et en pan de bois en encorbellement en élévation, est caractéristique de la Renaissance.

La porte d'entrée, millésimée de 1672, est dotée d'une clé sculptée en écusson et en rosaces. Aux étages, les piédroits en bois des fenêtres de la travée de gauche sont richement sculptés de motifs fruitiers, de têtes d'anges et de figures grotesques. La date de 1672 apparaît également sur l'une des fenêtres en façades, tandis qu'une autre conserve les initiales de son propriétaire : «H V H».



Façade sur la rue des Cordiers et détail de la porte [Crédit photo: AFK, 2024]

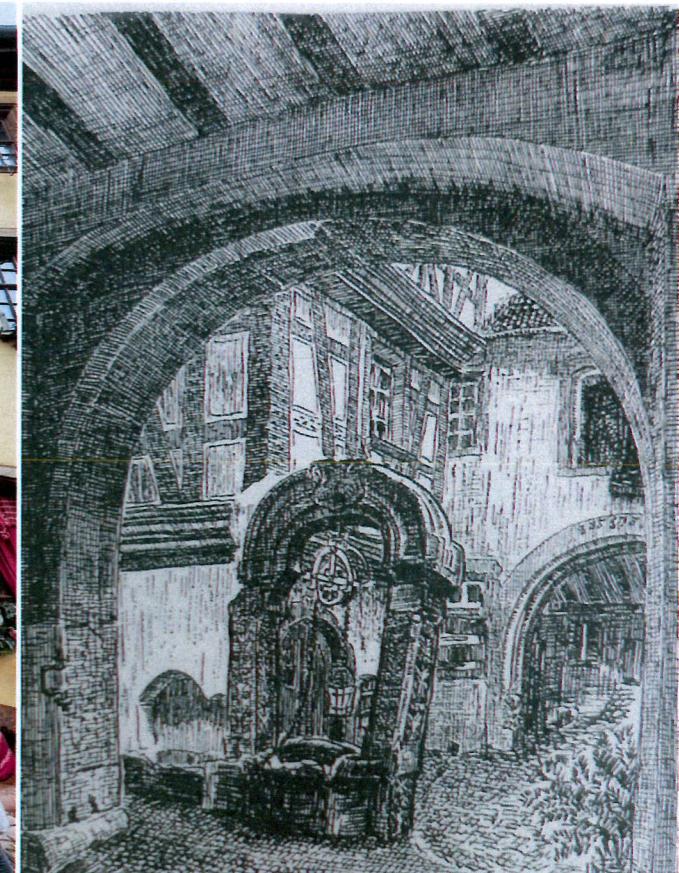
20. ANCIENNE DEMEURE DU GOURMET CONRAD ORTLIEB DITE MAISON KIENER

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930 annulée; inscription par arrêté le 6 juin 1999
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Ensemble des façades et toitures ; passage d'entrée ; ensemble des intérieurs avec leurs dispositions et décors anciens ; cour avec le puits
ADRESSE	2 rue du Cerf
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2 88
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1574 - 1576 ; 1754
COMMANDITAIRE	1574 : Conrad Ortlib
MAÎTRE D'OEUVRE	1574 : Conrad Ortlib (partiellement)
HISTORIQUE	

Maison construite en 1574 pour Conrad Ortlib, riche bourgeois de Riquewihr, marié à Anna Kiener en 1570, qui détenait la charge municipale de gourmet. D'après les inscriptions sur site, le bourgeois a œuvré au chantier de construction. Le corps de logis, avec passage d'entrée, est daté de 1574 sur le relief surmontant la porte charretière. La dépendance sud, en retour, avec logement secondaire, porte la date 1575. Celle du fond, accolée au mur d'enceinte, porte la même date. Dans la cour, devant la tourelle d'escalier qui dessert l'ensemble des étages, se dresse un puits daté 1576. Une colonne du salon du premier étage témoigne de transformation postérieure et porte la date de 1754. Des plafonds à solives peints ont été mis au jour en 1999 au premier et au deuxième étage du corps de logis. La maison a conservé le nom du propriétaire qui y habitait au début du XX^e siècle, Kiener.



Façade sur la rue du Cerf [Crédit photo: AFK, 2024]



Dessin de la cour par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

21. MAISON AUX 6 À 8 RUE SAINT-NICOLAS

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades sur rue et cour, tourelle d'escalier, coursières, toiture et puits.
ADRESSE	6-8 rue Saint-Nicolas
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_132 et 2_133
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1604-1605
COMMANDITAIRE	HANS SCHMIDT
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

« Ensemble construit en 1604 et 1605 pour le tonnelier Hans Schmidt d'après Fernand Zeyer. Le millésime 1604 est situé sur la porte du vendangeoir, le millésime 1605 sur un panneau peint au deuxième étage et sur la porte de la tourelle d'escalier. La porte charretière Renaissance du corps de passage date probablement aussi du début du XVII^e siècle. Les étages en pan de bois de celui-ci sont en grande partie plus récents. Les dépendances en équerre dans la cour datent vraisemblablement du XVII^e siècle. Sur des fenêtres du corps de logis, sur la porte de la tourelle et sur l'escalier figurent des marques de tâcheron ».

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Ancienne maison de tonnelier (?)*, réf : 3A6800B914, modifiée le 21-09-2020]



Vue de l'intérieur de la cour [Crédit photo: AFK, 2024]

22. MAISON AU 11 RUE SAINT-NICOLAS

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade sur rue avec oriel et toiture
ADRESSE	11 rue Saint-Nicolas
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_130
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1581
COMMANDITAIRE	initiales HS [non identifiées]
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Maison d'angle de style Renaissance qui s'inscrit dans le coude formé par la rue Saint-Nicolas. La travée d'angle est dotée d'un oriel en pierre qui repose sur trois consoles. Il est ajouré de triplets à chacun des deux étages, constitués de piédroits en grès rose sculptés.

La porte cochère, revêtue d'un arc en plein cintre, est surmontée d'un écusson portant la date de 1581.



Façades sur la rue Saint-Nicolas [Crédit photo: AFK, 2024]

23. MAISON 6 RUE LATÉRALE

PROTECTION MH Inscription par arrêté le 18 mars 1930

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH Façade sur rue avec oriel, façade sur cour du bâtiment principal et puits dans la cour*.

* le puits a été déplacé au 25 rue Saint-Nicolas.

ADRESSE 6 rue Latérale

RÉFÉRENCE CADASTRALE 2_231

PROPRIÉTÉ Privée

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION 1551; 1600-1630

COMMANDITAIRE Non connu, initiale « T »

MAÎTRE D'OEUVRE 1551 : Deutsch Muntschi, maçon

HISTORIQUE

Maison constituée d'un corps de logis et d'annexes qui s'articulent autour d'une cour intérieure. La façade sur rue, ornée d'un oriel à culot pyramidal d'un seul niveau, porte la date de 1551 ainsi que la signature du maçon Muntschi Deutsch. Ce dernier s'est construit sa propre maison à Riquewihr qui présente des similitudes avec celle de la rue Latérale (triplets notamment). L'initiale du commanditaire « T » n'a pas pu être attribuée. La façade principale sur rue est ajourée de triplets. La porte d'entrée est ornée de bustes féminins plus tardifs, datables du premier tiers du XVII^e siècle et restaurée par le sculpteur Roth après la Révolution. Ce décor du début du XVII^e siècle est peut-être l'œuvre du sculpteur de la porte de l'hôtel Corberon à Colmar. La maison a subi des transformations, notamment l'insertion d'une porte millésimée de 1608, située sous le passage, provenant de la maison voisine au 6 bis rue Latérale, construite par le tonnelier Caspar Schmidt. La cour a été agrandie. Le puits qu'elle accueillait, protégé au titre des monuments historiques par arrêté du 18 mars 1930, a été déposé et reposé ultérieurement devant le 25 rue Saint-Nicolas.



Façade sur la rue Latérale avec oriel [Crédit photo: AFK, 2024]

24. PUITS SITUÉ AU 25 RUE SAINT NICOLAS

PROTECTION MH Inscription par arrêté le 18 mars 1930

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH Ensemble

ADRESSE 25 rue Saint-Nicolas

RÉFÉRENCE CADASTRALE Aucune

PROPRIÉTÉ Privée

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION XVI^e siècle

COMMANDITAIRE Non connu

MAÎTRE D'OEUVRE Non connu

HISTORIQUE

Puits ancienement situé dans la cour du 6 rue Latérale, protégé au titre des monuments historiques par arrêté du 18 mars 1930. Il a été déposé par un propriétaire dans le cadre de travaux dans la cour, puis replacé contre la façade du 25 rue Saint-Nicolas.



Puits sur la rue Saint-Nicolas, encastré dans la façade du n°25 [google/map, 2013]

25. ENSEMBLE DE MAISONS AUX 10-11-12 RUE LATÉRALE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930 et le 30 septembre 1997
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades sur cour avec galerie et oriel ; mur de liaison extérieur ; façades extérieures et toitures de l'immeuble au 10, rue Latérale, situé à l'angle des rues Latérale et Saint-Nicolas
ADRESSE	10, 11 et 12 rue Latérale
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_114 à 117, 120
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	N°11 : 1572
COMMANDITAIRE	N°11 : 1572 : Jacques Baltz
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Les trois bâtiments représentent un ensemble pittoresque de la Renaissance alsacienne du XVI^e siècle, réunis sous un décor peint en trompe-l'œil des XVII^e-XVIII^e siècles.

Au n° 10, la maison s'appuie sur un rez-de-chaussée qui date probablement des XVI^e-XVII^e siècles. Les étages, sans doute postérieurs, sont ornés d'un décor peint représentant des éléments d'architecture datant du début du XVIII^e siècle.

Au n° 11, la maison en fond de cour à oriel est construite pour Jacques Baltz en 1572.

Au n° 12, la maison pourrait remonter au XVIII^e siècle. Elle est victime d'un incendie le 29 mars 1894.



Façades sur la rue Latérale et intérieurs de la cour [Crédit photo: AFK, 2024]

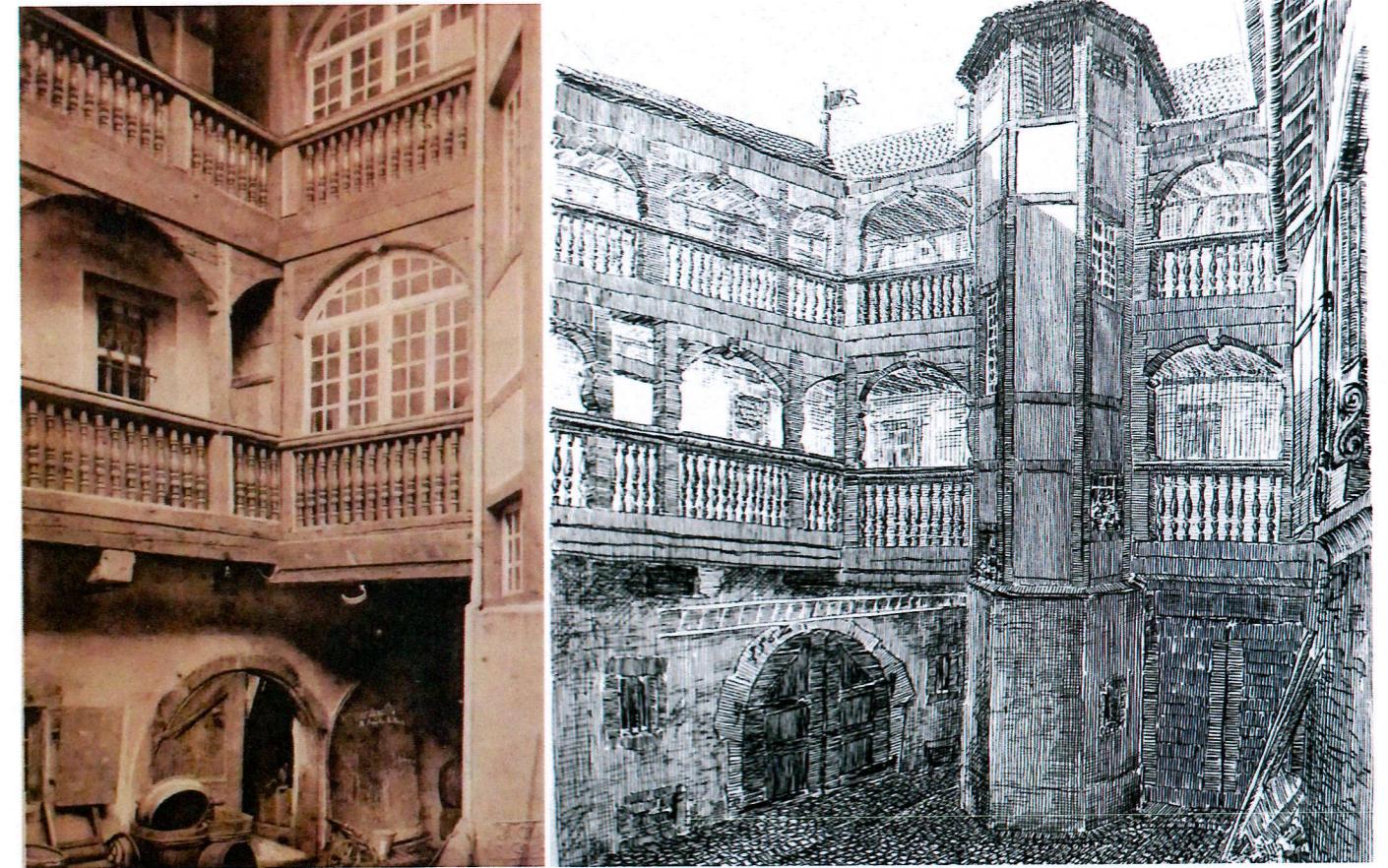
26. MAISON AU 13 RUE LATÉRALE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades avec galeries sur cour
ADRESSE	13 rue Latérale
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_244 et 2_356
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1562; Premier quart XVIII ^e siècle (?) ; limite XIX ^e siècle/XX ^e siècle
COMMANDITAIRE	Commune de Riquewihr ?
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Les façades de la cour intérieure sont dotées de galeries du XVII^e siècle ou du début du XVIII^e siècle entièrement en bois au premier et au deuxième étage. Ces galeries sont décorées d'arcades en façades et flanquées de balustrades en bois. En rez-de-chaussée, la porte qui mène au pressoir porte la date de 1562. Le lieu est mentionné en 1563 comme maison du boucher communal (« Stadtmetzgerhaus »).

La maison est vendue en 1721 par la ville, date qui correspond peut-être aux travaux d'aménagement des galeries. La tourelle d'escalier polygonale est construite entre la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle de même que le côté de la galerie sur laquelle elle est élevée.



Vue de la coursive dans la cour intérieure [MPP, D/1/68/33-13]

Dessin de la cour par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

27. MAISON AU 18 RUE DE LA COURONNE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade principale avec oriel, toiture
ADRESSE	18 rue de la Couronne
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_52
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1527 ; 1683 ; 1719
COMMANDITAIRE	1683 : Félix Haussmann et Ursula Marie Baumeister
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connue

HISTORIQUE

Maison vigneronne établie en 1527 comme en témoigne le millésime porté sur la porte du cellier, à demi enterré. Elle a vraisemblablement fait l'objet de travaux de reconstruction en 1683 par les époux Félix Haussmann et Ursula Marie Baumeister, d'après la date et les initiales « F H VM B » inscrites sur la porte d'entrée ainsi que sur l'oriel en bois au premier étage, richement décoré par ailleurs.

En 1719, la maison est étendue au nord avec la couverture d'un passage au-dessus du rez-de-chaussée. La date et les initiales « I G M H » - non identifiées - sont inscrites sur l'une des poutres en allège. Au sud, le mur pignon qui se trouve dans l'alignement de l'enceinte du XIII^e siècle a fait l'objet de remaniement au XVIII^e siècle.



Façade avec oriel sur la rue de la Couronne [Crédit photo : LMDP, 2024]

28. MAISON DISSLER

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930; classement le 11 juin 1964
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Inscription : intérieurs en totalité ; classement : façades et toitures
ADRESSE	6 rue de la Couronne
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_93
PROPRIÉTÉ	SCI Schoenenbourg
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1609 ; 1617
COMMANDITAIRE	Peter Muller et Ursula Gunther
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Demeure patricienne reconstruite pour le compte d'Ursula Gunther et de son époux Peter Muller, qui occupait les charges de magistrat et de bourgmestre de Riquewihr en 1619. Comptant parmi les habitants les plus imposés de la ville, Peter Muller cumulait les fonctions de vigneron, de gourmet et d'hôtelier de l'auberge du Cerf.

La riche demeure, dont la façade principale sur rue est dotée d'un oriel en pierre et d'un pignon à volute de type rhénan, est parfois attribuée à l'architecte Schickhardt, pour sa ressemblance avec la maison Dieffenbach et la proximité des dates d'exécution (1609-1610). Si l'architecte favori de Frédéric de Wurtemberg est intervenu sur le chantier, ce n'est que de manière indirecte, car la maison ne figure pas dans l'inventaire de ses projets.

À l'intérieur, les décors de cheminée et les boiseries de porte sont datés de 1617. Des travaux exécutés en 1972 dans la cour ont conduit au prolongement de la coursière sur colonnes de grès qui flanquent les dépendances. La cour abrite un puits daté de 1556.



Façade avec oriel en pierre sur la rue de la Couronne [Crédit photo: AFK, 2024]

En haut : détail du pignon de type Rhénan;
en bas : intérieur de la cour [MPP, J/80/490,
photo : Jean Leicher]

29. MAISON DE LA SAGE-FEMME

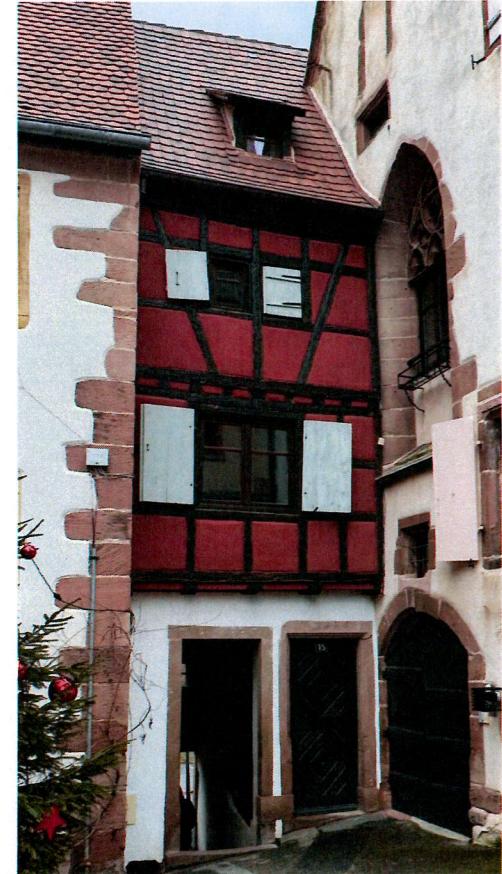
PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade et toiture
ADRESSE	15 rue Trois-Églises
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_217
PROPRIÉTÉ	Communale
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1625; 1868
COMMANDITAIRE	Commune de Riquewihr
MAÎTRE D'OEUVRE	1868 : Édouard Rosenstiehl, architecte

HISTORIQUE

Structure en pan de bois exigu, surmontant une porte d'entrée datée de 1625 et abritant un passage qui conduit à l'extérieur de l'enceinte de la ville.

Adossée au pan nord de la muraille, l'étroite maison est mentionnée en 1588 dans les sources écrites comme hébergement du berger communal. Elle est modifiée en 1625 comme en témoigne le millésime porté sur la porte d'entrée.

La maison est habitée au XVIII^e siècle par une sage-femme protestante, ce qui expliqua la dénomination actuelle de l'édifice. Elle sert de logement à un sacristain catholique à partir de 1771. Vendue aux enchères en 1801, la maison est rachetée par la ville en 1857. Elle abrite depuis 1868 un passage permettant d'accéder à l'extérieur de l'enceinte, aménagé selon les plans de l'architecte Rosenstiehl de Ribeauvillé en 1860.



Façade sur la rue des Trois-Églises [Crédit photo: AFK, 2024]



Façade pourvue d'un passage donnant sur la rue dite Steckgraben, dans l'alignement des remparts [Crédit photo: google/map, 2020]

30. MAISON DITE AU BOUTON D'OR

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	16 rue de la Première-Armée ; impasse de la Cour-de-Strasbourg
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_261
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1560 ; 1566
COMMANDITAIRE	Claus Flach
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

La maison « au Bouton d'or » (« Zum goldenen Knopf ») de style Renaissance est construite en 1566 pour un certain Claus Flach. Le millésime et les initiales « C.F » sont présents sur plusieurs parties de la maison : le portail Renaissance menant à la tourelle d'escalier – qui accueille également des armoiries –, la porte du cellier, l'oriel sur la façade principale et sur une fenêtre. La porte cintrée de la cour, légèrement antérieure, est datée de 1560. Une série d'inscriptions en allemand datant du XVI^e siècle ont été relevées par l'historien local Fernand Zeyer.



Façades sur cour et sur la rue de la Première-Armée et l'impasse de la Cour-des-Evêques [Crédit photo: AFK, 2024]

31. COUR DES EVÈQUES DE STRASBOURG

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1930; Inscription par arrêté le 9 mai 1988
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades et toitures, arcade d'entrée extérieure
ADRESSE	11, 12, 13 rue de la Première-Armée ; 6 rue du Cheval
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_250 à 252
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1506 (corps principale); 1550 ; 1588; 1597 (tourelle d'escalier); 1611 (corps annexe)
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

L'ensemble conserve l'appellation de cour des Évêques de Strasbourg, seigneurs qui occupaient ce lieu jusqu'en 1333. Il s'agit aujourd'hui d'un important ensemble du XVI^e siècle, qui constituait la demeure d'un riche bourgeois, habitant l'immeuble à minima entre 1571 et 1610. Les bâtiments d'origine, qui ne semblent pas antérieurs à cette période, sont complétés ensuite par l'ajout d'une tourelle d'escalier et d'un oriel.



Dessin de la cour par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

Façades sur cour [Crédit photo: AFK, 2024]

32. IMMEUBLE DIT LE «GRATTE-CIEL»

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 28 juin 1937
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades et toiture
ADRESSE	14 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_127 et 1_128
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1561
COMMANDITAIRE	non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	

HISTORIQUE

Le « Gratte-Ciel » est un bâtiment de dimension atypique qui résulte de la réunion sous une même toiture de deux maisons datées chacune de 1561. La maison à l'est abrite une porte de style Renaissance à fronton cintré provenant d'une maison de Bergheim et mise en place par l'architecte de la Reconstruction Arnold, qui la substitue à une porte plus simple. Les fenêtres des étages ont également été remaniées dans le cadre d'un ravalement de façade, qui a conduit à la perte des chambranles moulurés.

À la maison située à l'ouest, est accolée à l'arrière un corps de bâtiment datant du XVI^e ou XVII^e siècle, doté d'une couverture indépendante.



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle et détail de la porte d'entrée [Crédit photo: AFK, 2024]

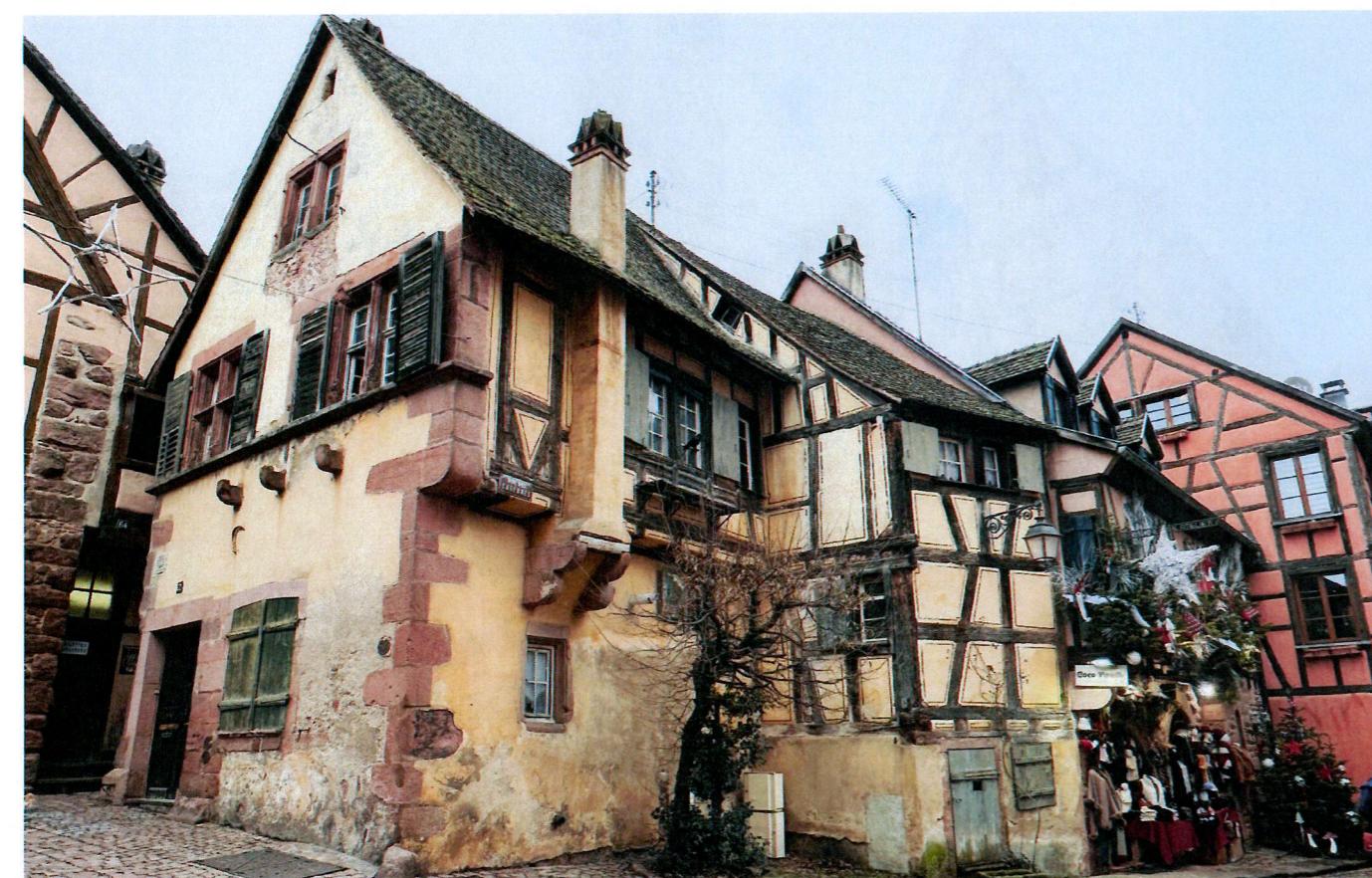
33. MAISON THALINGER

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 4 février 1946
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	62 rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2_84
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1627
COMMANDITAIRE	Commune de Riquewihr
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

La maison Thalinger est implantée entre la porte du Dolder et l'avant-porte de la ville. Elle est constituée de deux corps de bâtiments d'un étage, l'un en pierre donnant sur la rue du Général-de-Gaulle, l'autre à pan de bois donnant sur la rue de la Caserne qui conduit à la Tour des Voleurs. La bâtie, caractéristique des maisons vigneronnes du XVII^e siècle, est millésimée de 1627 sur la base du conduit de cheminée. L'édifice accueillait la corporation des serruriers. Il est vendu par la ville à un particulier en 1721.

La maison a été éventrée par un obus durant la Seconde Guerre mondiale. Elle a été inscrite au titre des monuments historiques en 1946 avant de faire l'objet d'une restauration dans les années 1950.



Façades sur la rue du Général-de-Gaulle et rue des Casernes [Crédit photo: AFK, 2024]

34. MAISON AU 18 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 18 mars 1960
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façade sur rue et toiture
ADRESSE	18, rue du Général-de-Gaulle
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1_125
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1550; 1595
COMMANDITAIRE	1595 : Hans Binder
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

«Maison reconstruite en 1595 pour le tonnelier Hans Binder dont l'emblème et les initiales accompagnées du millésime sont gravés sur une porte du rez-de-chaussée. L'escalier a probablement été refait au XVIII^e siècle. Au XIX^e siècle, le pan de bois a été caché sous le crépi ce qui a peut-être causé la disparition de chambranles sculptés. Le corps de bâtiment accolé au nord, dans la rue Kilian, peut dater du XVII^e siècle. La porte en accolade du rez-de-chaussée provient de l'intérieur de la maison. La porte charretière donnant accès à la rue Kilian est datée de 1550». «Au rez-de-chaussée subsiste le pressoir à raisins daté de 1710 et 1766».

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Ancienne maison de serrurier municipal*, 3A68TPP868, modifiée le 21-09-2020]



Façade rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]

35. MAISON AU 14 RUE DES JUIFS

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 22 décembre 1981
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades et toitures
ADRESSE	14 rue des Juifs
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2 149
PROPRIÉTÉ	Communal
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1291 ; 1563
COMMANDITAIRE	Friedrich Seybolt
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

«Maison probablement reconstruite en 1563 pour le tailleur Friedrich Seybolt (date et initiales sur une fenêtre, emblème sur la porte). Le mur ouest de la maison est confondu avec le mur d'enceinte et la tour des Voleurs de la fin du XIII^e siècle. La dépendance, en retour sur le logis, s'appuie sur le mur d'enceinte nord. Elle communique avec un étroit corps de bâtiment des XIII^e-XIV^e siècles, servant de passage à la tour. L'accès actuel à celle-ci et au musée des tortures qui y a été aménagé se fait par la dépendance. La maison conservant la distribution d'une maison de vigneron sert également de musée.»

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Ancienne maison de tailleur*, réf : 0A68PP3882, modifiée le 21-09-2020]



Façades du Musée sur la rue des Juifs [Crédit photo: AFK, 2024]

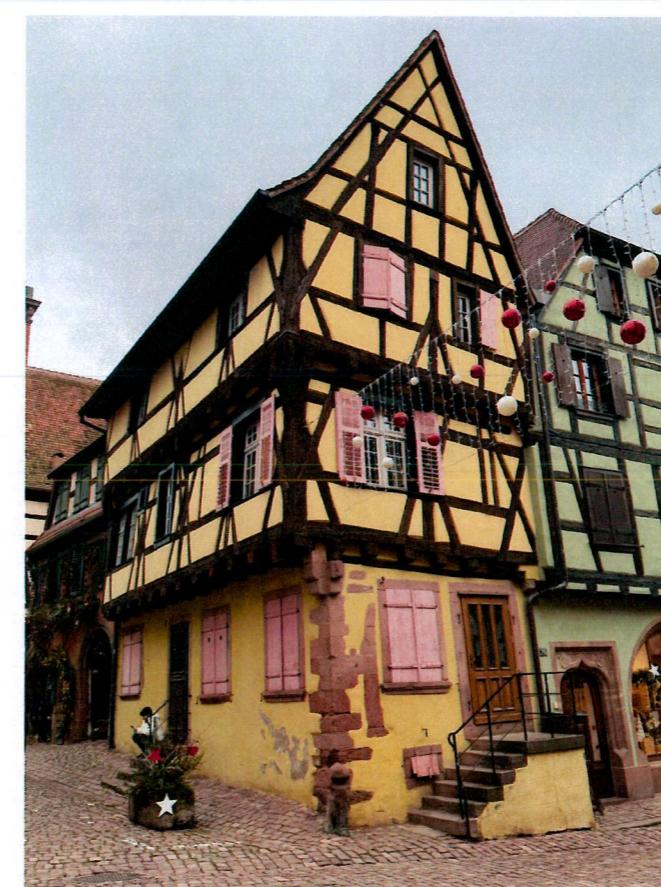
36. MAISON AU 1 RUE DES TROIS-ÉGLISES

PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 9 novembre 1984
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Façades et toitures
ADRESSE	1 rue des Trois-Églises
RÉFÉRENCE CADASTRALE	1 101
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1480; 1510 ; 1727
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

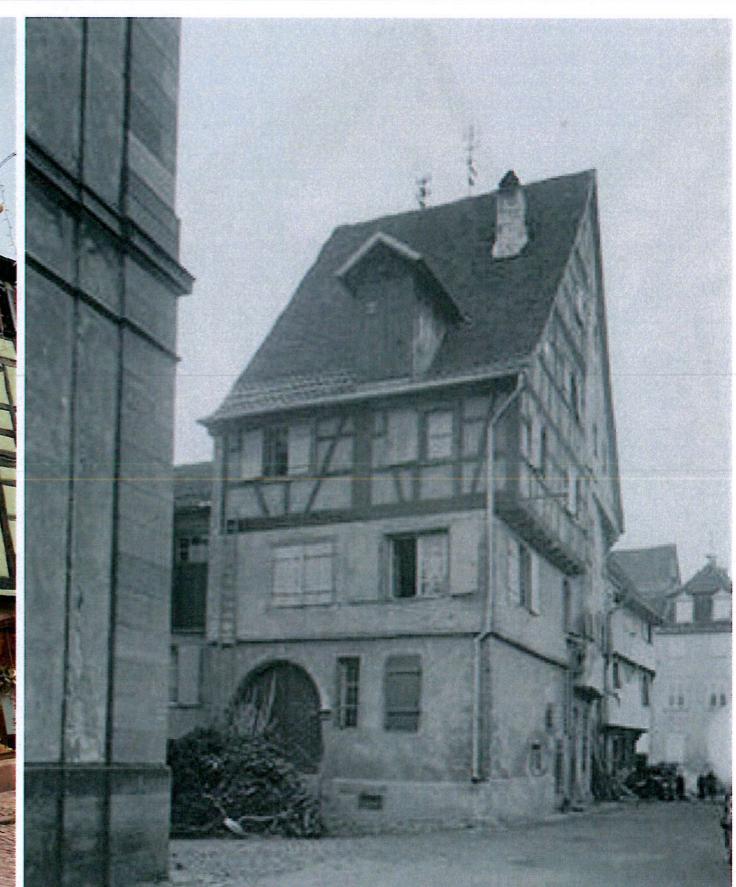
HISTORIQUE

«Maison dont le pan de bois est daté par dendrochronologie de 1480. Elle est attestée en 1510 comme propriété d'un nommé Scherer, un peu plus tard elle appartient au tailleur Ulrich Meder. Elle fut probablement remaniée en 1727, date gravée sur le linteau d'une fenêtre du rez-de-chaussée. De la fin du XVIII^e siècle jusqu'en 1912, le rez-de-chaussée fut occupé par une boulangerie. Le toit a été restauré après la guerre, le crépi qui cachait le pan de bois a été supprimé en 1967. Certaines pièces du poutrage sont restaurées. Il ne subsiste aucune fenêtre d'origine. Au rez-de-chaussée de la façade sur la rue du Général-de-Gaulle se voit le vestige d'une ancienne baie en plein cintre qui correspondait probablement à une arcade boutiquière.»

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison*, réf : çA6800P9P2, modifiée le 21-09-2020]



Façades sur les rues du Général-de-Gaulle et des Trois-Églises [Crédit photo: AFK, 2024]



Façades sur les rues du Général-de-Gaulle et des Trois-Églises, 1934 [DRAC Grand-Est, pôle patrimoine, Denkmalarchiv, DKM277B008_002]

37. MAISON MÉQUILLET

PROTECTION MH Inscription par arrêté le 30 décembre 1985

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH Ensemble des façades ainsi que les trois pièces et le couloir avec leur décor au premier étage de l'aile ouest

ADRESSE 6 rue des Ecuries

RÉFÉRENCE CADASTRALE 1_133

PROPRIÉTÉ Communal

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION 1509 ; 1526 ; 1551 ; 1609 ; 1610 ; 1727 ; 1761

COMMANDITAIRE Non connu

MAÎTRE D'OEUVRE Non connu

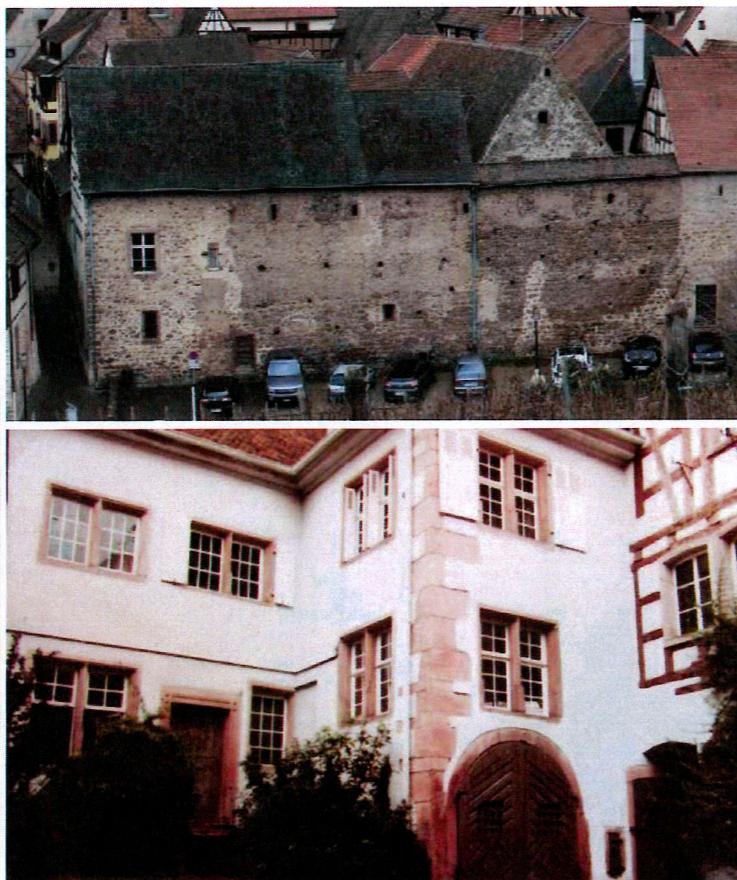
HISTORIQUE

«Ancienne maison de vigneron ayant appartenu au milieu du XVI^e siècle à la famille Lentz. Elle fut acquise en 1614 par Mathias Roettlin, receveur seigneurial des comtes de Wurtemberg. Elle resta dans la famille jusqu'en 1668. Elle tient son nom de la famille Méquillet qui, propriétaire depuis 1889, en fit don à la ville en 1950. L'édifice comporte plusieurs bâtiments autour d'une grande cour au sud et d'une petite cour au nord. Le corps de logis du XVI^e siècle (dates 1509 et 1551 sur l'ancienne porte du cellier) a été remanié et agrandi en 1609 par l'adjonction de l'aile est (date sur porte d'accès à la descente de cave). A l'étage, vestiges de peintures murales et plafonds peints du début du XVII^e siècle et de 1727. Au nord-est du logis, bâtiment avec pignon ouest sur la cour nord, daté sur 2 fenêtres de 1526. La dépendance nord, située contre le mur d'enceinte de la fin du XIII^e siècle, a été ajoutée au XVIII^e siècle, probablement en 1761 (date et lettre S sur une pierre de la façade). Le bâtiment sud avec passage d'entrée refait extérieurement au XIX^e siècle, date partiellement du XVIII^e siècle mais conserve une colonne en grès Renaissance. La dépendance est, en retour sur la dépendance nord, date en partie du XVII^e siècle (?) et a été remaniée au XIX^e siècle.»

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison Méquillet*, réf : PA00085613, modifiée le 14-06-2023]



Façade sur la rue des Ecuries [Crédit photo: AFK, 2024]



Façades sur le lieu-dit Steckgraben et sur cour [D. Barre, *La maison Méquillet, à Riquewihr, 2016*]

39. MAISON AU 44 RUE DU GÉNÉRAL-DE-GAULLE

PROTECTION MH

Inscription par arrêté le 26 janvier 1989; classement par arrêté le 26 janvier 1989

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH

Classement : tourelle, porte, plafond ; inscription : façades, toitures, passage d'entrée

ADRESSE

44 rue du Général-de-Gaulle

RÉFÉRENCE CADASTRALE

2_396

PROPRIÉTÉ

Privée

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION

1572; 1607 ; 1613 (tourelle)

COMMANDITAIRE

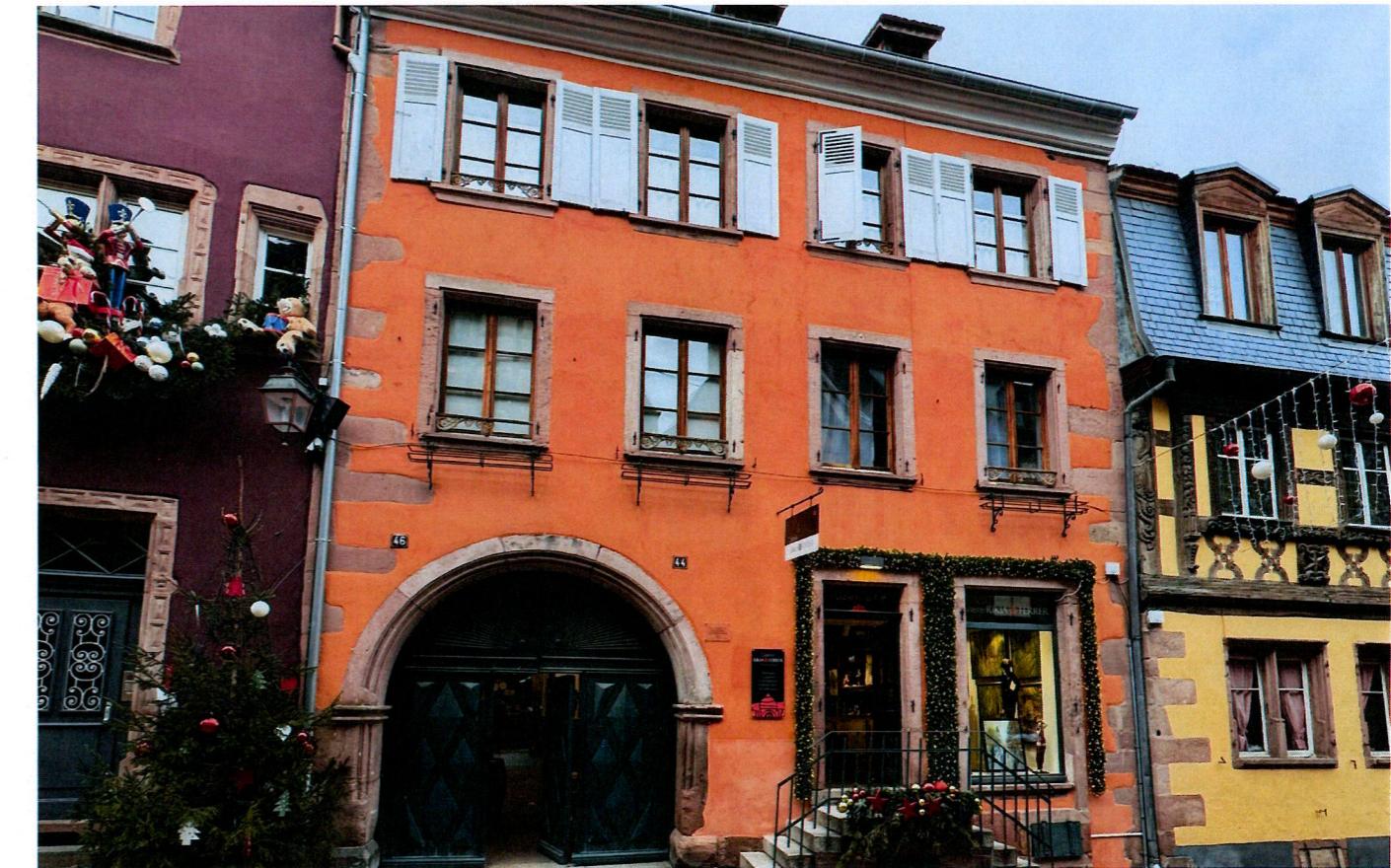
1607 : Jérémias Liechtenauer et Margaretha Schmidt

MAÎTRE D'OEUVRE

1607 : Jérémias Liechtenauer?

HISTORIQUE

«La propriété fut acquise partiellement en 1592 et en totalité en 1607 par les époux Jérémias Liechtenauer et Margaretha Schmidt. Ils firent construire en 1613 la tourelle d'escalier (date et inscription commémorative sur la porte) et firent probablement remanier, ou partiellement reconstruire, le corps de logis. Le plafond peint découvert en 1985 sous un faux plafond date sans doute de cette époque. Les fenêtres sur rue ont été refaites ainsi qu'une partie de celles côté cour où l'ancienne baie en plein cintre, qui donnait sans doute primitivement sur le pressoir, a été transformée en fenêtre. [...]. En fond de cour, se situe une dépendance ancienne portant les dates 1572 et 1607 qui fut sans doute agrandie et remaniée au XVIII^e siècle (adjonction de la partie en pan de bois, nouveau toit à versants brisés avec demi-croupes sur le tout et fenêtres avec linteaux en arc segmentaire). Selon le fonds Zeyer, des ateliers de tissage, appartenant à la famille Kiener, se trouvaient jusqu'au milieu du XIX^e siècle dans cette dépendance. Le maître de l'ouvrage du XVII^e siècle, Jérémias Liechtenauer, était natif de Ribeauvillé, il acquit le droit de bourgeoisie à Riquewihr en 1593 et épousa en 1600 Margaretha Schmidt, une des plus grosses fortunes de Riquewihr.» [Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison de notable dite maison Liechtenauer*, réf : IA68003858, modifiée le 21-09-2020]



Façade sur la rue du Général-de-Gaulle [Crédit photo: AFK, 2024]

40. CHÂTEAU DE REICHENSTEIN

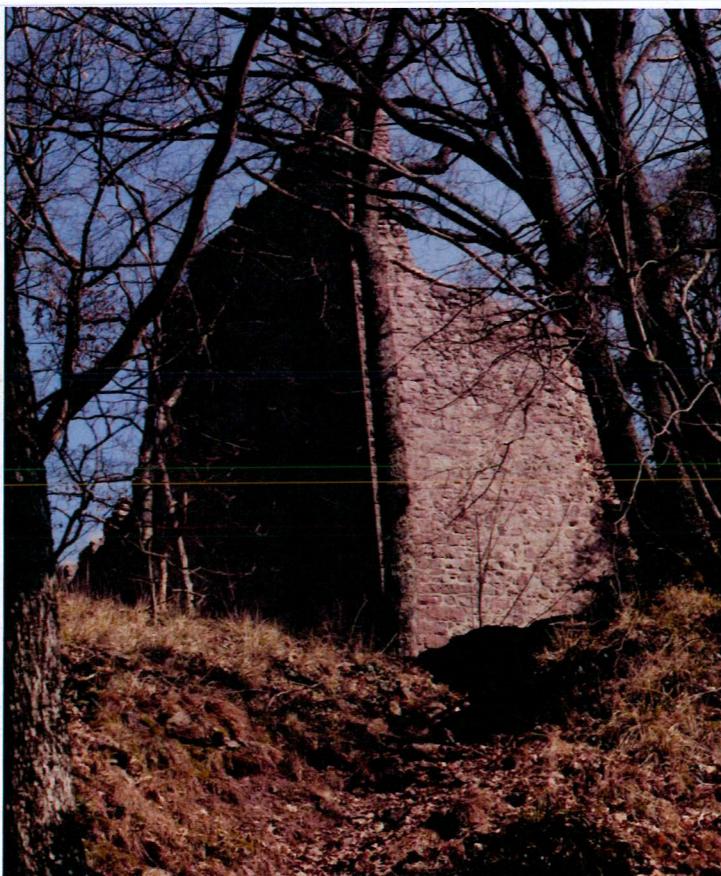
PROTECTION MH	Inscription par arrêté le 7 décembre 1990
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Totalité
ADRESSE	Lieu-dit Herrenwald
RÉFÉRENCE CADASTRALE	18 21 à 23
PROPRIÉTÉ	Communal
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	XIII ^e siècle
COMMANDITAIRE	Non connu
MAÎTRE D'OEUVRE	Non connu

HISTORIQUE

Édifié sur une plate-forme rocheuse du Herrenwald à 425 m d'altitude, le château de Reichenstein se dresse le long du vallon du Sembach. L'origine de sa construction n'est pas connue, mais le site est daté par l'archéologie du bâti vers 1240. La première mention de ce château date de l'interrègne (1250-1273), période où les princes profitent de la vacance du trône pour prendre leur indépendance. Le texte de 1255 fait référence aux deux frères Giselins, des chevaliers brigands, dont la filiation n'est pas connue, qui exercent des pillages jusque sur les territoires de Sélestat et de Colmar, et qui sont établis au château de Reichenstein. Rodolphe de Habsbourg, futur Empereur du Saint-Empire, se place à la tête des bourgeois de Strasbourg et de Colmar en 1269 pour détruire et assiéger le château et faire pendre les deux brigands. La céramique trouvée sur le site, datée du XIII^e siècle, confirme l'abandon du château à cette période.



Château de Reichenstein près Riquewihr, lithographie de Jacques ROTMÜLLER, ed. Hahn et Vix, Colmar, 1839
[Source : BNUS, NIM00673]



Ruine du château, 1996 [MPP, J/2017/47, Fonds Marc Greder]

41. ABBAYE D'AUTREY

PROTECTION MH	Classement par arrêté le 7 février 1994
ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH	Ancienne cour de l'abbaye, y compris le mur de clôture, le puits dans la cour et les dépendances
ADRESSE	5 rue du Cheval
RÉFÉRENCE CADASTRALE	2 111B
PROPRIÉTÉ	Privée
ÉPOQUE DE CONSTRUCTION	1510, 1579 (oriel) 1581 (tour), 1587
COMMANDITAIRE	XIV ^e s : abbaye d'Autrey (Vosges); 1579 : Melchior Strauss
MAÎTRE D'OEUVRE	1579 : Mutzat Anthoni architecte

HISTORIQUE

«Ancienne propriété de l'abbaye d'Autrey (dans les Vosges) dont la maison a conservé l'appellation, attestée depuis 1320. La maison qui fut vendue en 1579 à Melchior Strauss, bourgeois, vigneron et gourmet de Riquewihr, datait probablement de 1510, date gravée sur la porte du cellier, côté cour. Selon les travaux historiques, Melchior Strauss fit remanier (surhaussement, adjonction de la tourelle d'escalier et de l'oriel ?) la maison par le Milanais Anthoni Mutzat, entre 1579 et 1581. Ce dernier millésime figure sur la chaîne d'angle au niveau du 2e étage (avec les initiales C K, non identifiées) et sur la porte du rez-de-chaussée de la tourelle avec les initiales I F et 2 écus bûchés (2 écus bûchés figurent aussi sur la porte de la tourelle dans la cave et un écu est sculpté sur la voûte de la tourelle). Les initiales correspondent à celles de Johann Fehr, receveur ecclésiastique de la seigneurie qui après avoir loué une partie de la maison en 1581 s'en rendit acquéreur en 1598. La grande dépendance date probablement du XVI^e ou début du XVII^e siècle.

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, Abbaye d'Autrey, réf : PA00085608, modifiée le 09-12-2020]



Dessin de l'ancienne abbaye d'Autrey depuis la rue du Cheval par Edouard Hofer, 1959 [Favre, Riquewihr : promenade à la recherche de son charme et de ses richesses, 1959]

42. MAISON DU MAIRE EBERLIN

PROTECTION MH Inscription par arrêté le 11 juillet 1995

ÉLÉMENTS PROTÉGÉS MH Façades et toitures du corps principal, cave en totalité, tourelle d'escalier en totalité, façades et toiture du corps d'entrée.

ADRESSE 5 rue des Trois-Églises

RÉFÉRENCE CADASTRALE 2_ 221

PROPRIÉTÉ Privée

ÉPOQUE DE CONSTRUCTION 1528 ; 1597 (chaîne d'angle, escalier); 1810

COMMANDITAIRE 1597 : Georges Eberlin

MAÎTRE D'OEUVRE Schneider Hans, maître maçon ; Hutter Martin, maître maçon

HISTORIQUE

«Maison construite en 1597 (selon plusieurs dates portées) pour Georges Eberlin, riche bourgeois (vigneron ?) de Riquewihr qui est attesté comme bourgmestre en 1598. [Sur le] côté est de la cour se situe un corps de passage qui a été remanié et probablement partiellement détruit dans l'incendie du 24 octobre 1900 et où subsiste au rez-de-chaussée (côté nord) une porte datée de 1528. La porte du jardin est datée de 1810. La maison en cours de restauration est actuellement à l'état d'abandon.

[Extrait de POP, plateforme ouverte du patrimoine, *Maison de notable*, réf : IA68003935, modifiée le 21-09-2020]



Façades sur la rue des Trois-Églises [Crédit photo: AFK, 2024]

